

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 20 (1911)
Heft: 44

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Zwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag
Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

Vingtième Année
Paraît tous les Samedis
Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

ABONNEMENT: (inkl. Portozuschlag): Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. RUSLAND (inkl. Postzuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60. (Austland 35 Cts.); für Reklamen am Schluss des Textiles pro Zeile (F. 1.—). Für Vereinsmitglieder Vergünstigung von 50% auf diesen Ansätzen. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Häufige Annoncenannahme durch die Expedition dieses Blattes. Die durch die Unionreklame A.-G. in Bern selbst ihren Filialen.

Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 o Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: E. Stigeler, Basel.

ABONNEMENTS: (frais de port compris): 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER (fr. 1.—). Les Sociétaires jouissent d'une remise de 50% sur ce tarif. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les annonces sont uniquement acceptées par l'administration de ce journal et l'Unionreclame S. N. à Bern et de ses succursales.

Reclame & Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. Compte de chèques postaux No. V, 85 o

Aufnahme-Gesuche. Demandes d'Admission.

- Mr. Christ-Meuli, Hôtel du Parc, Genève 65
Parains: MM. H. Spahlinger und Aug. Küpfer, membres personnels, à Genève.
- Hr. Hermann Kaufmann-Moor, Hotel Monbijou, Zweisimmen 28
Patron: HH. J. Schlettli-Abegglen, Hotel Kroone, Zweisimmen, et H. Moor, Hotel Hotel Beau-Site, Adelboden.
- Frl. Marguerite Rääs, Hotel und Pension Kaiserhof, Davos-Platz 30
Patron: HH. C. Beeler, Hotel Rössli, Seewen bei Schwyz, und P. Heinz, Hotel Post, Silvaplana.
- Hr. Alfred Ritschard, Hôtel de l'Europe, Interlaken 70
Patron: HH. W. Hofmann, Hotel du Lac, und Fr. Hirni, Hotel Bernerhof, Interlaken.

Wenn innert 14 Tagen keine Einsprachen erhoben werden, gelten obige Aufnahme-gesuche als genehmigt.
Si d'ici 15 jours il n'est pas fait d'opposition, les demandes d'admission ci-dessus sont acceptées.

Séance du Comité Exécutif de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers

le mercredi 18 Octobre 1911 à 11^h heures à l'Hôtel Adlon à Berlin.

- Présents:**
- MM. Otto Hoyer, Président, E. Demellette, Paris, Oscar Hauser, Lucerne, C. Landsee, Innsbruck, A. Campione, Naples, F. Chiari, Florence, D. Deinum, Zandvoort, Th. Kock, Utrecht, O. Michel, Bâle, L. Moyaerts, Bruxelles, A. Rössler, Baden-Baden, Suckfüll, Baden près Vienne, Virgitti, Marseille, N. Wiser, Liège.

Ordre du jour:
Examen de l'ordre du jour du Congrès.
Election du Président et des Vice-présidents.
M. Hoyer ouvre la séance par le discours suivant:
Messieurs,
En ouvrant la séance, je vous souhaite la bienvenue de tout cœur et suis heureux de vous voir réunis au complet.
Malheureusement j'ai à mentionner aujourd'hui une perte douloureuse qui nous a frappé depuis la dernière séance à Innsbruck. M. Boller, de Zurich, l'un des délégués de la Société Suisse des Hôteliers et son ancien vice-président, a été enlevé de notre milieu. Tous ceux qui ont connu M. Boller de son vivant ont pu apprécier ses excellentes qualités de cœur et d'esprit. Nous avons perdu en lui un excellent confrère des plus expérimentés, un conseiller avisé et un fidèle collaborateur. Sa mémoire nous restera chère. Je vous prie, Messieurs, de vous lever de vos sièges en mémoire du défunt. (Les assistants se lèvent.)
La Société Suisse des Hôteliers a nommé en remplacement de M. Boller, M. le Docteur Alexandre Seiler de Zermatt délégué au Comité Exécutif, et M. Oscar Michel comme remplaçant. M. le Docteur Seiler étant empêché aujourd'hui, M. Michel, ainsi que M. Deinum, le nouveau délégué hollandais au Comité Exécutif, sont aujourd'hui pour la première fois parmi nous. Je suis heureux de leur souhaiter la bienvenue et je suis persuadé que nous trouverons en eux des collaborateurs entendus et dévoués.
Il m'a paru urgent de vous convoquer encore une fois avant de nous trouver ensemble devant le Congrès, pour causer de la solution qu'il convient de préconiser pour les diverses questions de l'ordre du jour

et pour entendre vos avis et vos désirs. Avant tout je crois qu'il est de la plus grande importance de libérer et de nous entendre au sujet de l'élection du futur président et des vice-présidents, et j'ai donc cru nécessaire de porter cette question à l'ordre du jour.
L'élection même ne peut, suivant les statuts, avoir lieu qu'après les élections nouvelles au Comité Exécutif faites par le Congrès. Pour ne pas être obligé de convoquer une nouvelle séance du Comité Exécutif à cet effet, je vous propose de rester encore quelques instants dans la salle des délibérations après le Congrès et d'y procéder à l'élection du président et des trois vice-présidents, afin que cette question si importante pour les futurs travaux de la Fédération soit réglée avant de nous séparer.
Je suppose que cette manière de procéder trouve votre approbation.
Il me reste encore à vous donner quelques explications sur l'état des finances de la Fédération Universelle et le nombre des sociétaires qu'elle compte actuellement.
Les affiliations à la Fédération après le Congrès de Rome où elle comptait déjà sept sociétés affiliées, ont été par ordre de dates: la Société des Hôteliers de Thuringe, la Société des Hôteliers Berlinoises, l'Association Syndicale des Hôteliers des Alpes et de la Vallée du Rhône, la Société des Hôteliers de la Forêt-Noire, l'Union des Hôteliers et Logeurs d'Etrangers de Vienne et l'Union Régionale des Syndicats Hôteliers de la Côte d'Azur.
La Fédération Universelle compte aujourd'hui 13 Sociétés et 4821 membres. L'actif est à ce jour de 3027 francs 24.

Je vous propose de nommer des réviseurs pour vérifier le détail des comptes.
M. M. Moyaerts et Michel sont chargés de reviser les comptes de la Fédération.
M. Landsee remercie au nom du Comité Exécutif M. Hoyer de la somme de travail accomplie avec tant de soin et de dévouement et qui a assuré le bon fonctionnement de la Fédération dès sa fondation. Il propose de voter un montant de 500 francs pour les travaux accomplis par le bureau du congrès.
Cette proposition est acceptée à l'unanimité.
M. Hoyer fait remarquer qu'il y aura lieu de procéder à la révision de quelques-unes des dispositions des statuts et prie la réunion de décider qu'il y sera procédé après le Congrès, cette question ayant besoin d'une étude approfondie. (Accepté.)
Le Président donne lecture de son rapport sur les travaux du Comité Exécutif. Une discussion s'engage sur l'opportunité de citer la question d'être autorisé à demander aux voyageurs pour les chambres retenues d'avance, cette question ayant été retirée de l'ordre du jour pour être traitée dans le Règlement International des Hôtels. M. Rössler fait remarquer que quelques agences payent parfois une certaine avance pour les voyageurs hébergés à forfait. M. Landsee dit que c'est une mesure de précaution très naturelle et recommandable envers des agences de voyage peu connues ou dont la solvabilité est douteuse. M. Demellette cite le cas d'hôteliers commandés en France à des commages intéressés allant jusqu'à 60 francs pour ne pas avoir fourni aux voyageurs les chambres retenues et dit que, par contre, l'intention du Syndicat des Grands Hôtels est de faire trancher à l'occasion par les tribunaux la question de la responsabilité du voyageur qui retient des chambres sans en prendre possession.
Le rapport est mis aux voix et accepté dans son ensemble.

On procède à la vérification des pouvoirs des délégués, de façon à ne plus devoir accomplir cette formalité au Congrès.
M. Moyaerts donne un aperçu de son rapport sur la responsabilité de l'hôtelier pour les effets apportés. Le Comité décide de présenter au Congrès le texte de loi tel qu'il a été adopté à Innsbruck.
La révision des comptes de la Fédération ayant été faite et tout ayant été trouvé parfaitement régulier, ils sont acceptés. M. Moyaerts exprime à M. Hoyer les remerciements du Comité pour sa bonne gestion financière et les beaux résultats qu'elle a donnés.
Le rapport de M. Campione sur la simplification des formalités douanières pour la visite des bagages est adopté et le texte de la résolution est définitivement fixé.
M. Rössler donne quelques explications sur le Règlement International des Hôtels.
Le Comité Exécutif décide de proposer au Congrès d'attendre le rapport que fera sur cette question la Commission nommée par l'Association Internationale des Hôteliers et de lui confier le soin de prendre alors les décisions que comportera cette question.
A propos de la fixation du prochain Congrès, M. Hoyer fait remarquer que la date du 15 juillet prochain d'abord, par les hôteliers de Paris, serait impossible et croit répondre au désir général en demandant de prendre le mois d'octobre.
M. Demellette déclare que cette question pourra être réglée plus tard. Rappelant les aimables invitations

de M. Hauser à Lucerne et de M. Landsee à Innsbruck, il invite dès maintenant le Comité Exécutif à tenir sa prochaine séance chez lui à Paris. Quant à la date du Congrès, les hôteliers de Paris avaient songé au mois de juillet parce que Paris présente alors un aspect plus agréable qu'en automne; plus tard il ne sera guère possible de recevoir les Congressistes avant le 15 novembre, vu l'activité des affaires et l'affluence des étrangers.
La liste des membres du Comité Exécutif est fixée telle qu'elle sera proposée à la ratification du Congrès.
A propos de la seule question qui figure aux propositions diverses, la publication d'un Guide horaire par la Fédération Universelle, le Comité Exécutif décide de proposer au Congrès de renvoyer cette motion au Comité Exécutif pour étude.
Au sujet de l'élection du Président qui, suivant les statuts est faite par le Comité Exécutif et ne pourra avoir lieu qu'après le Congrès, lorsque les élections au Comité Exécutif auront été ratifiées par le Congrès, M. Hoyer propose d'y procéder avant de se séparer, immédiatement après le Congrès. Il déclare qu'il est impossible de conserver ses fonctions de Président, les travaux que lui donnent ses doubles fonctions dépassant réellement la limite de ses forces. Il propose de s'entendre d'avance pour désigner M. Demellette, le prochain Congrès ayant lieu à Paris. M. Demellette déclare que le Syndicat général des Grands Hôtels de Paris se chargera volontiers de tous les travaux des préparatifs du Congrès, mais qu'il tient à en laisser tout l'honneur à M. Hoyer qui a été si longtemps à la charge. Si M. Hoyer ne pouvait plus accepter pour des raisons de santé, il préférerait voir élire un Président appartenant à un pays neutre.
La question est laissée en suspens jusqu'après le Congrès.
M. Hoyer prononce la clôture de la séance à 1 h. 1/2.

Séance du 2^e Congrès de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers

le Jeudi, 19 Octobre 1911, à 9^h 1/2 heures dans le Kaisersaal de l'établissement Rheingold à Berlin.

- Ordre du jour:**
- Rapport sur les travaux du Comité Exécutif (Rapporteur: O. Hoyer, Cologne).
 - Vérification des pouvoirs des délégués.
 - Limitation de la responsabilité des Hôteliers pour les effets apportés (Rapporteur: L. Moyaerts, Bruxelles).
 - Simplification des formalités douanières pour les voyages internationaux (Rapporteur: Afr. Campione, Naples).
 - Règlement international des Hôtels (Rapporteur: Albert Rössler, Bade).
 - Fixation du 3^e Congrès.
 - Election du Comité Exécutif.
 - Propositions diverses (1. Publication d'un Guide-horaire européen par les soins et au bénéfice de la Fédération Universelle: Rapporteur: Ch. Gallia).

Présents, du Comité Exécutif:
MM. Otto Hoyer, Cologne, Président, E. Demellette (Hôtel de France et Choiseul), Paris, Oscar Hauser (Hôtel Schweizerhof), Lucerne, C. Landsee (Hôtel Tirol), Innsbruck, Alfredo Campione (Hôtel de Londres), Naples, Fort. Chiari (Hôtel Victoria), Florence, D. Deinum, Zandvoort, Suckfüll, Baden près Vienne, Th. Kock (Hôtel des Pays-Bas), Utrecht, M. Michel, (Grand Hôtel Euler), Bâle, L. Moyaerts, Bruxelles, Alb. Rössler, (Hôtel de Hollande), Baden-Baden, Virgitti, Marseille, N. Wiser, Liège.
Le Président M. Otto Hoyer ouvre la séance par le discours suivant:
Messieurs,
C'est à moi en qualité de Président du Comité Exécutif qu'incombe le grand honneur de vous saluer aujourd'hui au nom du Comité, de vous exprimer combien nous sommes heureux de vous voir réunis si nombreux et de vous souhaiter cordialement la bienvenue. Nous souhaitons également la bienvenue à Messieurs les délégués et à tous les représentants des autorités et des corporations qui nous honorent de leur présence.
Nous ouvrons aujourd'hui les délibérations du 2^e Congrès de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers.

Je suis heureux de pouvoir vous faire part qu'au 7 sociétés qui étaient déjà affiliées à la Fédération lors du Congrès de Rome, 6 autres sociétés sont venues se joindre, en Allemagne: la Société des Hôteliers Berlinoises, la Société des Hôteliers de Thuringe, la Société des Hôteliers de la Forêt-Noire, en France: l'Association Syndicale des Hôteliers des Alpes et de la Vallée du Rhône, et l'Union Régionale des Syndicats Hôteliers de la Côte d'Azur; en Autriche: l'Union des Hôteliers et Logeurs d'étrangers de Vienne.

Le nombre des membres est aujourd'hui de 4821 et l'actif de la Fédération s'élève à 3027 francs 24. Je reviendrai encore à ce dernier point à l'art. premier de l'ordre du jour.

Je suis heureux d'adresser mes salutations aux membres de ces sociétés nouvellement affiliées qui se trouvent ici et de leur souhaiter également la bienvenue. Leur collaboration nous sera, j'en suis persuadé, d'un précieux appui.

A la suite de ces nouvelles affiliations, l'édifice dont la Société Italienne des Hôteliers a posé la première pierre à Rome s'est puissamment développé et je crois pouvoir exprimer l'espoir qu'au prochain Congrès en 1914, il rassemblera toutes les grandes associations d'hôteliers des divers pays.

Bien que le rayon d'action d'un Congrès soit forcément limité, sa tâche principale consistant à provoquer un échange d'idées entre les associations affiliées et je crois pouvoir exprimer l'espoir qu'au prochain Congrès en 1914, il rassemblera toutes les grandes associations d'hôteliers des divers pays.

Le Congrès de Rome a grandement profité à la considération et aux intérêts de l'industrie hôtelière, et j'espère que nos délibérations actuelles seront aussi fécondes et auront d'heureuses suites pour la prospérité de notre industrie.

Malheureusement la mort inexorable nous a enlevé depuis le Congrès de Rome 4 des 14 membres du Comité Exécutif qui y avaient été élus. Nous avons eu à déplorer la mort de Messieurs:

- Boland, Président du Syndicat Général de l'Industrie hôtelière et des Grands Hôtels de Paris; Boller, ancien Vice-président de la Société Suisse des Hôteliers;
- Smedt, Président de la Fédération Nationale des Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers à Bruxelles;
- Wardorff, Président de la Société Hollandaise des Hôteliers.

Les défunts étaient des représentants éminents et très écoutés de notre industrie, à laquelle ils ont rendu de grands services, et ils jouissaient d'un grand considération bien méritée.

Nous avons ressenti douloureusement la perte de ces quatre collaborateurs éclairés et leur garder un souvenir honorable.

Je vous prie de vous lever de vos sièges en l'honneur de leur mémoire. (L'Assemblée se lève.)

En remplacement de M. Boland, M. Demellette, Hôtel de France et Choiseul à Paris, a été nommé membre du Comité Exécutif par le Syndicat de l'Industrie hôtelière et des Grands Hôtels de Paris.

En remplacement de M. Smedt, la Fédération Nationale des Hôteliers à Bruxelles a nommé M. Wiser, de Liège.

La Société Hollandaise des Hôteliers a désigné M. Deinum, de Zandvoort, comme successeur de M. Wardorff.

M. le Dr. Seiler, de Zermatt, a été nommé en remplacement de M. Boller par la Société Suisse des Hôteliers. Etant empêché aujourd'hui, il est remplacé ici par Monsieur Oscar Michel, de la même société. De même M. Suckfüll est ici en remplacement de M. Hammerman.

Suivant les statuts ces élections sont soumises à la ratification de la part du Congrès d'aujourd'hui. Je crois être certain que les choix qui ont été faits rencontreront votre approbation. (Approbation.)

La maison d'édition de la Revue "Deutschland" (Allemagne) à la fondation de laquelle a pris part également l'Association Internationale des Hôteliers a ajouté à son numéro d'octobre un supplément spécial de luxe à l'occasion du Congrès et publié dans ce numéro, comme elle publiera dans le numéro suivant des articles particuliers concernant la grande importance de l'industrie hôtelière et du Congrès.

Le numéro d'octobre se trouve en vos mains. Eu égard aux prévenances dont a fait preuve envers nous la maison d'édition, je crois pouvoir recommander ici aussi à tous ceux qui ne sont pas abonnés à cet excellent organe de la circulation, de le faire pour l'avvenir.

Nous passerons maintenant à l'article 1^{er} de l'ordre du jour.
Le Congrès passe alors à l'ordre du jour.

de l'Industrie, à Messieurs les Ambassadeurs et Envoyés, à la Présidence de la Chambre des Députés pour avoir bien voulu mettre cette salle à notre disposition, ainsi qu'à toutes les autorités de l'Etat et de la Ville de Berlin, de la Chambre de Commerce de Berlin et des autres Corporations et aux représentants de la Presse nos vifs remerciements pour leur bienveillance et l'appui qu'ils ont ainsi prêté aux buts et aux efforts de l'Industrie hôtelière. (Vifs applaudissements.)

J'exprimerai encore ma profonde gratitude à mes collègues MM. Demelle, Hauser et Landsee et à vous, Messieurs, mes remerciements particuliers du grand intérêt que vous avez pris à nos délibérations, ainsi que de la confiance que vous avez bien voulu témoigner à la présidence du Congrès.

J'espère que nos décisions d'aujourd'hui auront des effets salutaires pour l'industrie hôtelière.

C'est en exprimant ce souhait que je prononce la clôture du 2^e Congrès de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers.

La séance est levée à midi.

Immédiatement après la séance du Congrès, le Comité Exécutif se réunit pour procéder à la nomination des Président et Vice-présidents. M. Hoyer reçoit que son intention irrévocable est de ne plus reprendre la charge de Président, des raisons de santé s'y opposant impérieusement. Sur les instances du Comité, il se charge d'assurer l'exécution des décisions du Congrès et l'élection est ajournée à la prochaine réunion du Comité Exécutif qui aura lieu au printemps prochain à Paris, tandis qu'une deuxième réunion aura lieu plus tard à Bruxelles. Les Vice-présidents consentent également leurs fonctions et M. Landsee est chargé de remplacer M. Hoyer en cas d'empêchement.

Wintersport in der Schweiz.

(Korresp.)

Der Winter naht mit raschen Schritten heran. Auf die heissen Sommertage ist ein kühler Herbst gefolgt; von überallher werden Wetterstürze gemeldet, in den hohen Regionen fällt bereits Schnee. Der Winter klopft an die Türe und begehrt Einlass. Winter in der Schweiz! In der modernen Sportswelt ist er zum Losungswort geworden, das keine Grenzen kennt und im Norden und Süden, in der alten wie in der neuen Welt Jahr für Jahr mehr Geltung erlangt. Die Zahl unserer Wintergäste — seien sie es zur Ausübung des Sportes, seien sie es zur Erholung oder Genesung von schwerer Krankheit — zählt nach vielen Tausenden. Fürwahr! Der Schweizer Winter in seiner ungeahnten Vielseitigkeit an sportlichen und hygienischen Werten bietet ausserordentlich vieles. Unser kleines Land zählt jetzt rund 100 Wintersportplätze und Winterkurorte, von denen einige sich eines ganz hervorragenden Rufes als *fashionable* Stationen allerersten Ranges erfreuen, während eine grössere Anzahl ganz vorzügliche aus aller Herren Länder besuchte Wintersportplätze sind. Als dritte im Bunde gibt es Orte für bescheidenere Ansprüche oder solche, die nicht alle Sportarten in tadelloser Weise in sich vereinen. Von einer Klassifizierung muss selbstredend Abstand genommen werden; sie wäre auch rein unmöglich!

Man hört öfters die Frage aufwerfen, wann denn eigentlich die Wintersaison bei uns beginnt. Diese Frage ist nicht so ganz leicht zu beantworten. Offiziell setzt die Wintersaison, sagen wir mit Anfang November ein und dauert bis Ende März. Das sind nun aber Daten, die den Anfang und das Ende der Saison in den schneereichen Wintersportplätzen bezeichnen, während bei Stationen in Niederungen oder an Südhängen von Bergzügen die Saison eine bedeutend kürzere ist. Die beste Zeit zur Ausübung des so gesunden Sportes ist unstreitig von Mitte Dezember bis Ende Februar zu suchen. Man kann wohl sagen, dass um diese Zeit auf allen in Frage kommenden Plätzen der „volle Betrieb“ im Gange ist. Wie in der „Hotel-Revue“ bereits erwähnt wurde, blicken die Wintersportplätze auf eine zehnjährige Entwicklungsperiode zurück. Wohl hat vor dem Jahre 1900 an diesem oder jenem Orte ein Wintersportleben wie ein „Veilchen“ im Verborgenen geblüht, aber erst vom Jahre 1900 an wurde der vornehmste Wintersport, der Skilauf, bei uns heimisch, erst von diesem Jahre an datiert die ungeahnte, im sportlichen Leben unerreichte Ausbreitung des Wintersports. Im Jahre 1905 traten sodann Delegierte verschiedener Wintersportplätze zusammen, um für den Wintersport im In- und Ausland Propaganda zu machen. Der Verband schweizerischer Kurorte entstand, der — wohl zuerst das eigene Interesse wahrnehmend — durch kollektive Reklame seinen Mitgliedern Wintergäste zuführen sollte, der sich aber dabei nicht begnügen liess, sondern rasch erkannte, dass die vornehmste Reklame diejenige ist, die unentwegt auf die Verbesserung der Einrichtungen bedacht ist, die zur Ausübung der Sports notwendig sind und die den Aufenthalt des Gastes wohllich gestalten. Unsere Schweizer Hotellerie im Winter ist, das darf man ruhig behaupten, ihrer Aufgabe völlig gewachsen. In überreicher Fülle ist für Unterkunfts möglichkeit gesorgt. Die Schweiz trägt durch ihre erstklassigen Hotels auch im Winter sowohl dem grösseren Luxus beanspruchenden Reisenden als durch die vorzüglich geleiteten Hotels zweiten Ranges und durch Gasthöfe den bescheidenen Ansprüchen Rechnung. Geradezu bewundernswürdig ist es, mit welcher Raschheit unsere Hoteliers sich den weitgehendsten Anforderungen an einen einwandfreien Winterbetrieb angepasst haben. Selbstverständlich ist heute fast in jedem im Winter geöffneten Etablissement Zentralheizung zu finden und ist auch jeder Hotelier darauf bedacht, die Anlagen durch eine Firma ausführen zu lassen, die, vermöge langjähriger Erfahrungen auf diesem Spezialgebiete, für absolut sicheren Betrieb und Leistungsfähigkeit volle Garantie bieten kann. Der Hotelier lässt es sich, wie der Schreibende aus Erfahrung weiss, angelegen sein, dass trauliche Gesellschaftsräume des Abends die gesamte Kur- und Sportswelt zu fröhlicher Unterhaltung, zu Kon-

zerten, Tanzvergüngen usw. vereinigen. Zu sportlichen Ratschlägen und zu allen Auskunfts-erteilungen steht immer eine freundliche Person zu Diensten, sodass man nie ratlos ist, keine Langeweile aufkommt und man selbst im entferntesten Erdenwinkel in seinem Hotel sich heimisch zu fühlen vermag.

Die vom Verbands Schweizer Winterkurorte im Jahre 1909 herausgegebene Broschüre: „Wintersport, Normen und Desiderien für Winterkurorte“ behandelt zunächst die Logik der Winterkuren im Höhenklima und geht dann über auf die Eigenschaften und Einrichtungen eines Wintersportplatzes im speziellen; ins Auge gefasst werden hierbei nur die Eigenschaften eines erstklassigen Platzes. Sicherlich muss aber der Rahmen für Wintersportplätze — in Anbetracht der Ausdehnung des Wintersportes bei uns — weiter gefasst werden. Herr Dr. Miéville in St. Imier, ein ausgezeichnete Kenner dieses Sportes, spricht von zufälligen und beständigen Wintersportplätzen; es ist dies eine Einteilung, die gegeben ist. Die zufälligen Wintersportplätze können im Umschwung jeder Stadt entstehen, wenn es die Witterungsverhältnisse erlauben. Von ihnen verdienen nur Erwähnung die künstlichen Eisbahnen der grossen Städte. Die Schlittelbahnen und Skifelder dieser zufälligen Sportplätze findet man in der Höhenlage von 600—1000 m. Sie sind von den Witterungsverhältnissen sehr abhängig und können natürlich keine Garantie bieten für eine beständige dreimonatliche Schneedecke. Diese Unbeständigkeit bringt es auch mit sich, dass für diese Plätze keine besonderen Einrichtungen getroffen werden können. Etwas anderes ist es mit den beständigen Wintersportplätzen; ihre Lage ist in den Höhen über 1000 m. über Meer. Zwei Hauptgruppen lassen sich da unterscheiden: Sportsplätze ohne Unterkunftsraum und ohne besondere Einrichtungen, dann Sportsplätze mit Unterkunftsraum. Die ersteren liegen den bewohnten Zentren so nahe oder sind per Bahn so leicht zu erreichen, dass sie in einem Tage hin und zurück besucht werden können und dass zur Ausübung des Sportes immer noch 6 bis 8 Stunden übrig bleiben. Sie bieten jedenfalls Gelegenheit zur Ausübung einer Sportart. Entweder ist es ein Skigebiet oder ein Eislaufplatz oder ein Schlittelweg. Für den fremden Wintergast kommen natürlich allein nur die Sportsplätze mit Unterkunftsraum in Betracht; sie sind die vornehmste Gruppe, die in zwei Arten zerfällt: die reinen Wintersportplätze, von denen man verlangen darf, dass sie das Gelände und die Einrichtungen besitzen zur Ausübung der drei Hauptarten des Wintersportes; dann die Winterkurorte im Höhenklima. Diese unterscheiden sich von den reinen Wintersportplätzen durch klimatische Vorzüge, in erster Linie durch ein Maximum der Besonnung, dann aber auch durch die spezielle Anlage und Organisation der Hotels, Kurhäuser oder Sanatorien.

Unsere schweizerischen Wintersportplätze befinden sich im Gebiete des Jura, in den Kantonen Waadt und Wallis, im Gebiete der Montreux-Berner Oberland-Bahn, im Berner Oberland, in der Zentralschweiz, Nordostschweiz und im Kanton Graubünden.

Das Wintersportgebiet des Jura ist ein einziges unermessliches Skiterrain, unermesslich im Raum und unermesslich in der Zahl der Touren, die es dem Skifahrer zu bieten vermag. Der Jura ist äusserst schneereich und im Klima oft etwas rauher als die Winterstationen unserer Hochalpen; aber die goldene Wintersonne ist auch ihm eigen, und die herrlichen weissen Wintertage ohne Nebel sind auch auf den Jurahöhen die Regel. Das lebhaft, gesunde Völklein des Jura hat in seinem Gebiete Wintersportplätze installiert, die bereits heute weitestgehende Anerkennung gefunden haben; sie tragen alle denselben Charakter, nur dass mehr oder weniger menschliches Können (an Geist und an Kapital) es vermochten, durch vermehrte Sporteinrichtungen, durch eine fortgeschrittenere Hotellerie und dergl. den Sportbetrieb in ihren Orten lebhafter und abwechslungsreicher zu gestalten. Die Unterkunftsverhältnisse sind im Jura durchwegs auch im Winter nicht nur zweckentsprechend, sondern an den meisten Plätzen komfortabel und luxuriös zu finden, ohne dass dabei auf den „kleinen Mann“ nicht etwa Rücksicht genommen worden wäre. In das Gebiet des Jura fallen die Plätze (die Reihenfolge ist von Nordosten gegen Südwesten, dem Laufe der Jurahöhen entsprechend genommen): Weissenstein (1287 m), Bieler Höhen (1000), Chaumont (1271), Mont Soleil (1290), Chaux-de-fonds und Umgebung (992), Ste. Croix-Les Rasses (1150), Ballaignes und Umgebung (930), Le Pont (1050), Le Sentier (1034), Le Brassus-Marchairuz (1040) und St. Cergues (1100).

Ein Wintersportgebiet von eigenartigem Reiz schliesst das Waadtland in seinem südlichen Teil in sich: es sind die berühmten Luftkurorte der französischen Schweiz. Die beschutten der waadtländischen Wintersportplätze sind auf Höhen von 700 bis 1200 m auf Terrassen und Plateaux über dem Genfersee oder über dem Rhonetal situiert, was ihnen den Vorteil einer windgeschützten Lage und die Möglichkeit einer ausgiebigen Sonnenbestrahlung im weitestem Masse sichert. Mit klarem Blick erfasst die Waadtländer die Vorteile, die ihnen der neue, der moderne Winter zu bringen vermochte, und sie machten sich gar bald daran, durch flotte Sporteinrichtungen die Aufmerksamkeit der Wintersportfreunde auf sich und ihr Gebiet zu lenken. Heute wird im Waadtland jede Art Wintersportbetriebe. Die Hotellerie ist für den Winterbetrieb gut eingerichtet und der Kurbedürftige findet in den Sanatorien mustergültige Anstalten von Weltruf. Die jährlich in ihren Gebieten stattfindenden Sportveranstaltungen geben Zeugnis, dass die modernen Waadtländer und Walliser die Agenden des Winter-

sports mit viel Verständnis zu führen wissen. Ihre Sportsplätze sind: Glion (700), Caux (1021), Corbeyrier (1000), Leysin (1450), Gryon (1122), Villars (1300), Le Sépey (1000), Diablerets (1189), Champéry (1052), Montana-Vermales (1500) und Leukerbad (1414). Sie liegen alle über dem Tal des Genfersees oder der Rhone, welches die Bundesbahn von Lausanne über Aigle nach Brig (Simplon) durchfährt.

Von den einzelnen Stationen sind zu den Höhen mehrere Bergbahnen gebaut worden; so von Montreux und Territet nach Glion, von Glion nach Caux und weiter zu den Rochers de Naye, von Aigle nach Leysin und von Bex nach Gryon, Villars und Chésières.

Die elektrische Bahn Montreux-Berner-Oberland erschliesst ein Wintersportgebiet von reicher Vielseitigkeit und Ausdehnung. Es sind die Täler von Les Avants, des Greyerzlandes, des Pays d'Enhaut, des Saanenlandes und das Simmental; welchem von diesen vier die Vorzug an landschaftlichen Reizen gebührt, welchem der Rang als bestes Wintersportgebiet zukommt, ist schwer zu sagen. Im äusserst schneereichen Saanenland hat (auf Saanenmöser) der Skiklub Bern eine Skihütte errichtet. Es ist erfreulich, dass die in Frage kommenden Ortschaften bei dem Erreichen nicht stehen bleiben, sondern durch gute Sporteinrichtungen immer weitere Kreise in ihre an winterlichen Reizen so reiche Landschaft zu ziehen wissen. Der am meisten nördlich vorgeschobene Wintersportplatz des Montreux-Berner-Oberland-Gebietes ist Zweisimmen im Simmental; es werden dort bekanntlich auch Skikurse militärischen Charakters abgehalten. Mit Genugtuung darf konstatiert werden, dass die Hotellerie im Gebiete der M.-O.-B. mit den gesteigerten Anforderungen durch den neuzeitlichen Winterverkehr stets Schritt gehalten hat. Ganz abgesehen von den Hotels vornehmsten Stils sind auch die übrigen Hotels ersten und zweiten Ranges derart eingerichtet und manchmal umgebaut, dass der Aufenthalt in ihnen nicht nur ein komfortabler, sondern geradezu ein „heimeliger“ ist. Für den Wintersport hat die M.-O.-B. manche Erleichterungen geschaffen, auf die wir hier näher nicht eingehen können. Im Gebiete der Montreux-Oberland-Bahn liegen die Sportsplätze; Chamby (1800), Les Avants (1000), Rossinières (950), Châteaufort (961), Rougemont (1000), Saanen (1010), Gstaad (1053), Gsteig (1192), Saanenmöser-Schönried (1283) und Zweisimmen (1000).

Nur wenige Gebiete der Schweiz haben eine grössere Abwechslung an Landschaft und Beschaffenheit des Terrains aufzuweisen als gerade das Berner Oberland. Es muss also auch zum Wintersport geschaffen sein. Eine Winterfahrt ins Berner Oberland überzeugt von der Tatsache, dass der Sportwinter auch hier seinen freudigen Einzug in die Täler und auf die Höhen genommen hat. Die gewaltige Ausnützung des Winters im Berner Oberland als Heilfaktor und zum Sportbetrieb datiert noch nicht einmal ein Jahrzehnt zurück. Die meisten oberländischen Wintersportplätze haben einen raschen Aufschwung genommen. Nicht wenig macht die Freundlichkeit der Bewohner, dann aber auch die in allen Beziehungen vollkommene Hotellerie ihren Teil zu den Erfolgen beigetragen haben. Ein weiterer Vorzug ist die leichte Zugänglichkeit der manchmal in mitten des mächtigsten Hochgebirgs sich befindenden Winterquartiere durch die Bahnen. Das Berner Oberland zählt heute fast ein Dutzend Wintersportplätze, von denen jeder irgendeinen besonderen Vorzug hat, sei es nun die Nähe von Seen und weltbekannten Fremdenzentren in der voralpinen Region, seien es besonders ausgedehnte Skiterrains oder was immer. Folgendes sind die Wintersportplätze des Berner Oberlandes: Grindelwald (1057 m, seit 1888), Adelboden (1356 m, seit 1898), Lauterbrunnen (800 m, seit 1899), Kandersteg (1169 m, seit 1903), Goldiwil (950 m, seit 1906), Beatenberg (1150 m, seit 1908), Lenk (1070 m, seit 1909), Wengen (1277 m, seit 1909), Staffalp (1000 m, seit 1909), Mürren (1642 m, seit 1910). Einen hervorragenden Anteil an der raschen Entwicklung des Wintersportes tragen die Bergbahnen bei, welche gerade im Oberland fast alle hauptsächlichsten Hochtäler und viele besonders schöne Aussichtspunkte mit dem Netze der Bundesbahnen verbinden. Trotz des Schneereichtums kann dort fast immer anstandslos gefahren werden; der Untergrund der Bahnen wird stets mit äusserster Sorgfalt und grossen Kosten in Ordnung gehalten und der Zahnstangenbetrieb bietet namentlich im Winter verstärkte Sicherheit, wie denn auch die Wagen der Bahnen stets gut geheizt und äusserst komfortabel eingerichtet sind.

Die Zentralschweiz bildet mit ihren klassischen Stätten um den Vierwaldstättersee alljährlich das Wanderziel von Hunderttausenden. Wenn dieser gewaltige Fremdenverkehr bis vor kurzem in der Hauptsache durch das Juwel der Schweizersonen und seine erhabene Umgebung hervorgerufen wurde, so hat doch bereits heute die Winterfrequenz infolge der Installation erstklassiger und kleinerer Sportplätze eine achtunggebietende Zahl angenommen. Da ist zunächst das Hochtal von Engelberg (1023 m) mit seinen in allen Teilen erstarrigen Sporteinrichtungen. Dann bietet das Gotthardmassiv ein Skiterrain *par excellence*; er trägt die Wintersportplätze Andermatt (1445), Airola (1179) und Göschenen (1100). Ein weiteres vorzügliches Gebiet für die Skier ist bei Melchthal-Frutt (894) zu treffen; auch die Rigi (1433) sammelt auf ihren Hängen immer mehr Skifahrer, welche auch in der voralpinen Region des Zuger- (1000) und Gottschalkenberges (1152), sowie bei Einsiedeln (860) sich treffen. Das ganze Gebiet vermag seinen Gästen auch im Winter eine allen Wünschen gerecht werdende Unterkunft zu bieten. Wer weiter geht, luxuriösen Komfort

und *fashionable* Gesellschaft aufzusuchen gewillt ist, der kommt auch im Gebiete der Zentralschweiz auf seine Rechnung. Die Zufahrten zum Herzen der Schweiz sind mannigfaltig und führen die Schienenstränge und Wege zu den zentral-schweizerischen Wintersportplätzen über die Leuchtenstadt Luzern.

Die Ostschweiz hat im Toggenburg und im Appenzellerland zwei Wintersportgebiete, die, vornehmlich bei Skifahrern, immer mehr geschätzt werden. Es sind weder in der einen noch in der andern Gegend etwa *fashionable* Wintersportplätze oder dito Kurorte zu finden; aber die voralpinen Höhen sind gar bald von den massgebendsten Sportsmännern als ein ganz vorzügliches Skigebiet anerkannt und empfohlen worden. In diesem Gebiete liegen folgende Wintersportplätze: Zürich und Umgebung mit Zürcher Oberland (409 m), Glarus (481), Appenzell (778), Weissbad (820), Gais (943), Trogen und Speicher (900), Heiden (810), Nesslau (760), Stein (860), Alt-St. Johann (1000), Unterwasser (920) und Wildhaus (1104). Zürich ist der Knotenpunkt der internationalen, durch die Schweiz führenden Eisenbahnlilien. Von ihm aus führen die Bundesbahnen ins Gebiet des Etnels, ins Zürcher Oberland, über Winterthur-Wil ins Toggenburg und ins Appenzelische und über Meilen nach Glarus. Die Wintersportplätze im Appenzellerland erschliessen einige Kleinbahnen.

Dass Graubünden, das Land der Hochtäler, im Wintersport nicht zurückbleiben werde, ist wohl selbstverständlich. Ganz Graubünden kennt die Winternebel, die wogegenweise über den Niederungen brüten, kaum. Von sämtlichen bündnerischen Winterplätzen kann Rühliches gesagt werden. Die einen sind überlegen durch ihre Lage und Schneeverhältnisse, andere durch ihre kostbaren technischen Einrichtungen auf dem Gebiete des Wintersportes und ihre grossartige Hotellerie, ohne die ein Wintersportplatz ersten Ranges nicht denkbar ist. Sämtliche Orte besitzen vorzügliche Winterhotels. Was wollte man auch ohne sie machen? Im Winter ist es bei längerem Aufenthalt durchaus erforderlich, dass man nach den Freuden und Mühen des Sportes genügend Behagen in warmen und angenehmen Räumen finde. Die bündnerische Hotellerie hat solchen Erfordernissen schon sehr frühe nach jeder Richtung hin Rechnung getragen. Wir notieren folgende Plätze, die fast ausschliesslich durch die in ihren technischen Anlagen erstaunlich kühne und interessante Rätische Bahn erschlossen werden: Das Engadin: St. Moritz (1856), Celerina (1733), Samaden (1728), Pontresina (1803), Bevers (1710) Zuoz (1712), Campfer (1829), Silvaplana (1816), Sils-Baselgia (1797), Maloja (1817), Vicosoprano (1071). Davos und das Prättigau: Davos (1560), Klosters (1205), Wiesen (1437). Das übrige Graubünden: Chur (596), Arosa (1800), Flims (1150), Thusis (722), Ander (979), Splügen (1460), Parpan (1505), Lenzerheide (1477) und Bergün (1371).

Und nun noch einige Bemerkungen über den Winter im Süden der Schweiz. Wenn vom Winter in der Schweiz gesprochen wird, so dürfen unsere südlichen Kurorte (mit den milden klimatischen Vorzügen) im Tessin, am Genfersee und — allerdings in beschränktem Sinne — am Thunersee und am Vierwaldstättersee in der Aufzählung nicht fehlen. Wenn alle diese Fremdenzentren für den eigentlichen Wintersport und dessen Ausübung im Orte oder dessen nächster Umgebung kaum in Betracht kommen, so dienen sie doch ihres ausserordentlich gemässigten Klimas wegen als längere oder vorübergehende Raststätte oder als Übergangsstation in eminentere Weise dem schweizerischen Winterverkehr. Unsere südlichen Winterkurorte sind weltbekannt: Lugano, Locarno, Montreux, Territet usw.; nicht minder erfreuen sich auch die Frühlings- und Übergangsstationen am Vierwaldstättersee: Brunnen, Gersau, Vitznau, Weggis, Luzern u. s. f., dann auch Thun, Oberhofen, Hilteringen usw. am Thunersee stets steigender Frequenz.

Freilich stehen diese Orte alle dann auch noch nicht im Blütenschmuck, aber die milde Luft, der erste lachende Frühlingsmorgenschein und ein fröhliches, elegantes Leben sind eben doch Kurmittel, welche Enttäuschungen nach der Rückkehr aus dem alpinen Winter in die noch feuchten, nebelumhüllten Tiefenzone zu bannen vermögen.

Wir sind am Schlusse unserer Wintersportbetrachtungen angelangt. Wer sich über diesen Gegenstand näher informieren will, dem empfehlen wir zum Studium das prächtige, vom Schreiber für seine Ausführenden benützte Buch: „Winter in der Schweiz“, Wintersport und Winterkuren, bearbeitet unter Mitwirkung einer Reihe tüchtiger Fach- und Sachkennner, von Edwin Furrer, und erschienen in tadelloser Ausstattung im Verlage von Bürgi und Cie. in Zürich.

Vom Hasenbraten.

Eine kulturgeschichtliche Plauderei von Dr. L. Staby.
Nachdruck verboten.

In den letzten Monaten des Jahres beherrscht Lepus der Hase den Wildmarkt; von den grossen Treibjagden, die man in den hasenreichen Gegenden mit Recht mit dem Namen „Hasenschlachten“ belegt hat, gelangen ganz enorme Zufuhren in die Städte, besonders in die Grossstädte. So hat z. B. Berlin in den Kühlenhallen der Eisenbahnverwaltungen zu dieser Zeit oft über 50,000 Stück der leckeren Löffelmäner hängen. In diesem Jahr wird die Zufuhr grösser werden als in den früheren, denn die Familie Lampe hat sich seit langer Zeit nicht eines so gesegneten Zuwachses zu erfreuen gehabt wie in diesem trockenen und warmen Jahr. Kein Frost

und Schnee im Frühjahr, kein andauernder Regen haben hemmend und zerstörend in die Entwicklung des Hasen eingegriffen, und während in normalen Jahren schon etwa 5 Millionen Hasen in den Jagdrevieren Deutschlands erlegt wurden, wird in diesem Jahr diese Zahl ganz bedeutend grösser werden zur Freude aller Feinschmecker, die den gebratenen Löffelmann zu schätzen wissen.

Die grosse Beliebtheit, die das Wildbret des Hasen wegen seines Wohlgeschmackes und seiner Bekömmlichkeit heute in der ganzen Welt geniesst, hat es keineswegs immer gehabt. Der Hase galt merkwürdigerweise bei den alten Israeliten, wie noch heutzutage bei den Mohamedanern und Persern, als unreines Tier, dessen Genuss durch die Speisegesetze Mosis verboten war. „Alles, was die Klauen spaltet und wiederkäuet unter den Tieren, das sollt ihr essen. Die Kaninchen wiederkäuen wohl, aber sie spalten die Klauen nicht, darum sind sie unrein“, spricht Moses, der höchstwahrscheinlich durch seinen langen Aufenthalt in Aegypten zu diesem Widerwille gegen den Hasen, den die Aegypter seit uralten Zeiten hatten, gekommen ist. Vom naturwissenschaftlichen Standpunkt ist die Begründung dieses Speiseverbotes völlig hinfällig, denn der Hase kann gar nicht wiederkäuen, und es ist daher nur folgerichtig, wenn die modernen Israeliten dieses Verbot nicht mehr beachten, sondern sich den Hasenbraten gut schmecken lassen. Bei den alten Griechen und Römern stand das Wildbret der Hasen in hoher Achtung, besonders unter den letzteren, die ein üppiges Leben zu führen liebten. „Unter den vierfüssigen Geschöpfen gebührt dem Hasen der erste Rang“, singt Terentius, und die Römer rechnen ihn immer zu den köstlichsten Leckerbissen. Ganz eigenartig war der unter ihnen allgemein verbreitete Glaube, dass der Genuss von Hasenfleisch schön mache, und daher sagten sie von einem hässlichen Menschen: *Leporem non edit*, er isst kein Hasenfleisch. Diese wunderbare Wirkung des Hasenbratens sollte aber nur neun Tage anhalten, und deshalb wurden unter die Speisen des eilten römischen Kaisers Alexander Severus täglich etwas Hasenfleisch gemischt, damit er dauernd Schönheit besässe. Ein spätdelischer Dichter sang daraufhin den Vers: „Ewig schön der Kaiser ist, der ständig Hasenbraten isst“, worauf der Kaiser Severus, dem dies zu Ohren gekommen war, ihm antwortete liess:

„Dein Poem, o Dichtering,
Ist ein ganz erbärmlich Ding.
Ist ein fleissig Hasenbraten,
So wird es schöner Dir geraten.“

Ausserdem glaubte man, dass man nach dem Genuss von Hasenbraten nicht nur gut schlafte, sondern auch neun Tage hindurch lebenswirdig sei, weshalb noch heute der Hasenbraten jedem Griesgram empfohlen sei.

Aus alle diesem geht hervor, wie hoch das Wildbret des Hasen im Altertum geschätzt wurde. Das gleiche aber war auch bei unseren germanischen Vorfahren der Fall. Erst als das Christentum eingeführt wurde, kam auf Grund des Alten Testaments das Hasenfleisch in Verruf, die klerikalen Eiferer verboten den Genuss und hielten gewaltige Predigten gegen diese Esssünde. Aber mit der beginnenden Aufklärung wurde dies Verbot hinfällig, und das Hasenfleisch kam wieder zu hohem Ansehen, denn, so sagt der alte Chronist Magister Colerius mit Recht: „Wir sind nun des Alten Testaments los und brauchen unsere christliche Freyheit in diesem Falle billig. Item, wenn die Hasen fett sind, so seynd sie

einem auch gesund zu essen.“ Der Hase wurde aber damals fast gar nicht gebraten, sondern in einer scharfen, stark mit Pfeffer durchsetzten Brühe gesotten, und diese gepfefferte Brühe mit dem Fleisch galt als „der Hase in Pfeffer“ für einen hervorragenden Leckerbissen. Der berühmte Kanzlerredner, Geiler von Kaisersberg, der von 1445—1510 lebte, hielt sogar vergleichende Predigten über die „geistliche Bedeutung des Häsleins, wie man das in dem Pfeffer bereiten soll.“ Auch heutzutage wird ja noch Hasenfleisch gebraten und es ist ein gar köstlich Gericht, welches sehr gut mundet, wenn es richtig und gut gemacht ist. Dass dem Hasenfleisch auch im Mittelalter besondere Wirkungen zugesprochen wurden, ist bei dem damaligen weitverbreiteten Aberglauben selbstverständlich. So wurde allgemein geglaubt, dass er ein schwer Gebüllt mache, und dass durch seinen Genuss sonderbarerweise fette Leute mager würden. In der Medizin, oder besser gesagt Quacksalberei jener Tage spielte der Hase eine ganz besonders wichtige Rolle, und es gab kein Teufel seines Körpers, das nicht gegen irgend eine Krankheit oder ein Gebrechen verwendet wurde.

In unserer Zeit wird der Hasenbraten überall sehr geschätzt und zwar besonders der des jungen, diesjährigen Hasen, der auch mit Recht als grosse Delikatesse gilt, wengleich es bei ihm, ebenso wie bei allem Wildbret, sehr auf die richtige Zubereitung ankommt. Manche Hausfrau versteht es, selbst einen alten Burschen sehr wohlnehmend herzurichten, denn ungenießbare Urgreise gibt es unter den Angehörigen der Familie Lampe heutzutage überhaupt nicht mehr. Wie aber selbst der ältere Hase sehr mündgerecht gemacht wird, ist das besondere Kitchengeheimnis jeder Hausfrau, im übrigen gilt für die Zubereitung des Hasen das alte Rezept, das er sich selbst gibt, und das lautet:

„Wenn ich dann geschossen bin,
Trägt man mich zur Küche hin.
Legt man mich aufs Küchbrett,
Spickt den Buckel mir mit Fett,
Steckt den Spieß in mich hinein,
Ei, wie kann so grob man sein!“

Saison-Eröffnungen.

St. Moritz: Palace-Hotel, 8. November.

Aus andern Vereinen.

Verkehrsverein für Graubünden. Die Herbstdelegiertenversammlung dieses Vereins fand am 15. Oktober im Hotel Julia in Tiefenbrunn statt. Der Präsident, Herr Dr. O. Tändler, erstattete zu nächst Bericht über die Tätigkeit des Vorstandes seit der letzten Delegiertenversammlung. Der Verein beteiligte sich an der Kollektivklame i. Graubünden, der Reklame der S. B. B. in Deutschland und Frankreich, Kollektivklame in Amerika, Presspropaganda, neue Publikationen (II. Auflage der Broschüre über den Kanton und Luxusausgabe der Federzeichnungen; in Vorbereitung befindet sich eine neue kurzgefasste Broschüre über den Kanton). Der Bericht erwähnt sodann eine vom kantonalen Verkehrsverein mitunterzeichnete Eingabe an die Postverwaltung betriffs Beförderung von Gepäckstücken über 60 Kilo auf den Poststrassen, die den Erfolg hatte, dass solche Gepäckstücke, soweit sie von den Reisenden mit sich geführt werden, auch in Zukunft auf den Hauptpoststrassen zur Beförderung angenommen werden; in Frage kommen alle Postkurse mit erhöhten Sommer-tarifen. Dank den vielfachen Bemühungen der interessierten Kreise und namentlich dank dem energischen Eingreifen der Kantonsregierung, sind nunmehr die Einlage des wiederholt postulierten

Nachmittags Schnellzuges Zürich-Chur für nächste Sommerreise in Aussicht. Zur Sprache kam auch die alljährliche Verkehrsamt, dessen Einrichtung infolge Erheblichkeitserklärung der Motion Dr. Seiler im Nationalrat in nicht allzu ferner Aussicht steht. Im fernern kam auch die Beteiligung an der schweizerischen Landesausstellung in Bern 1914 zur Sprache. Im Anschluss an die Besprechung der Tätigkeit wurde das Arbeitsprogramm pro 1912 durchberaten und genehmigt. Dasselbe sieht wiederum eine intensive Propagandatätigkeit für den Kanton Graubünden vor, namentlich in bezug auf Zeitungsreklame. Ein Antrag des Kurvereins, den Verein zu unterstützen, wurde durch den Präsidenten, Herr Dr. Seiler, in die Tagesordnung aufgenommen, bei der eidgenössischen Postverwaltung hinzuwirken, dass auf der Juliroute im Sommer der grosse Postwagen wieder kursiere. Es wurde beschlossen, eine Eingabe der Lokalinteressen zugunsten des Verkehrsverbands an die Postverwaltung zu unterstützen. Zum Schluss machte der Präsident die Mitteilung, dass die Mitgliederbeiträge (einschliesslich der Beiträge des Kantons, der Rätischen Bahn und der Berninabahn) von Fr. 49,485 im Jahre 1911 auf Fr. 53,335 im laufenden Jahre gestiegen sind.

Die Offizielle Verkehrskommission Zürich tagte am 25. Oktober unter dem Vorsitz ihres Präsidenten, Herrn Fritz Limmat, in Bern. Herr Sekretär Graber erstattete Bericht über die Tätigkeit des Vorstandes seit der letzten Sitzung im Januar l. J. Auf dem Gebiete der allgemeinen Publizität vollzieht sich je länger je mehr eine erfreuliche Konzentration der gesamten Auslandpropaganda unter der Führung der S. B. B. und ihrer Agenturen im Auslande. Ihre Bestrebungen werden lebhaft unterstützt durch den Schweizer Hotelier-Verein und durch den Verband Schweizerischer Verkehrsvereine. Der Verkehr in Zürich betrafte sich an den Kollektivinsertionen, die während des Frühjahres und Sommers in Frankreich, Belgien, England, Deutschland und Amerika organisiert wurden. Die besten Früchte trug bis jetzt die älteste dieser Kollektivinsertionen, nämlich die Kollektivklame für den Verkehr aus diesem Lande hat in den letzten Jahren für Zürich um 20% zugenommen. Guten Erfolg versprechen auch die Insertionen in Amerika und Deutschland, die noch jüngeren Datums und noch nicht voll entwickelt sind. Weniger Erfolg fand die Propaganda beim englischen Publikum; hier leidet die Schweiz stark unter der Konkurrenz von Schweden, Norwegen, Schottland und Tirol. An der internationalen Reiseausstellung in Berlin, über die in der Presse viel geschrieben wurde, beteiligte sich der Verkehrsverein mit einem plastischen Diorama von Zürich, den Ausblick vom Alpenquai auf den See und die Berge darstellend. Die Propagandapublikationen des Verkehrsvereins, der Führer durch Zürich und Umgebung und der „Kleine Führer von Zürich“ erschienen in gewohnter Weise zu letztem ist neben der deutschen, französischen, italienischen und spanischen Auflage noch eine russische Ausgabe hinzugekommen. Die russische Ausgabe wurde notwendig durch das neugeschaffene schweizerische Auskunfts-bureau in St. Petersburg, seit dessen Bestehen in Russland eine regere Agitation zugunsten unseres Fremdenverkehrs eingesetzt hat. Das „Zürcher Theater-, Konzert- und Fremdenblatt“ hat insofern eine Aenderung erfahren, als zu der gewohnten Tagesausgabe noch eine erweiterte, illustrierte Ausgabe hinzugekommen ist, die hauptsächlich für den Versand zu Propagandazwecken im Ausland verwendet wird. Ein langjähriger Wunsch ist endlich durch die Einführung des direkten Schlafwagenverkehrs zwischen Paris und Zürich seine Erfüllung gegangen. Viel zu reden haben die misslichen Verkehrsverhältnisse im Hauptbahnhof Zürich. Besonders gerügt wurden die ganz unzulänglichen Einrichtungen für die Gepäckabfertigung, die oft so langwierig sind, dass man fast den Zug verliert. Nicht besser sieht es mit Herabgabe des angekommene oder lagern der Gepäckstücke. Der jetzige Zustand ist ganz unhaltbar und fordert dringend Abhilfe. Da der Raum im Bahnhof nun leider einmal beschränkt ist und beschränkt bleiben wird, so lange die Post im Bahnhof bleibt, wird vielleicht durch Unterkellerung Platz geschaffen werden. In erster Linie aber sollte daran gedacht werden, den Expressdienst (Güter) gänzlich vom Gepäckdienst loszutrennen und an eigenen Schaltern abzufertigen. Der erstere könnte in einem andern Teil des Bahnhofs untergebracht werden, während der Gepäckdienst am jetzigen Ort verbleiben könnte. Weiter frage man sich, ob nicht der Bahnhof wesentlich erweitert werden müsste, wenn nicht wenigstens der Zutritt verboten würde. Ohne gerade an eine Porron-

sporre zu denken, könnte das Verbot durch Anschläge bekannt gegeben und an den Eingängen Automaten zum Bezuge von Zutrittskarten aufgestellt werden. Schliesslich wies der Vorsitzende noch auf das im Werden begriffene eidgenössische Verkehrsamt (Motion Seiler im Nationalrat) und auf die Frage der Beschickung der Landesausstellung in Bern im Jahr 1914 hin.

Was die Fremden sagen

Ein deutscher Kurgast schreibt uns: Ich wollte letzten Sommer für längere Zeit in X (ich habe die Angabe des Ortes unterdrückt, da es für uns nur auf die Sache ankommt. *Red.*) Dass man in den Mussestunden auch ab und zu zu den Fremdenblättern greift und dort ein wenig in den Fremdenlisten herumstudiert und nach Bekannten fahndet, ist eine Tatsache, die wohl jedem Sommerfriseur aus eigener Erfahrung bekannt ist. Auch ich machte es so. Nun las ich zufällig in der Fremdenliste eines in L. den Namen einer mir befreundeten Familie, die ich schon lange nicht mehr gesehen hatte, und die aufzusuchen ich mir vornahm. Ich wollte meine Freunde überraschen und reiste an den Ort ihres Aufenthalts. Da kam ich aber überal an. Auf meine Erkundigung im betreffenden Hotel hiess es, die Familie sei schon vor 14 Tagen nach Hause gereist. Tableau! Ich fragte, warum man mich nicht Gäste, die schon längst abgereist seien, noch auf den Fremdenlisten auflühre und erhielt die sonderbare Antwort, dass sei der Brauch, andere Hotels machten es ebenso. Ich lüde nun, dass dieses Verfahren nicht vorkommen sollte. Es ist dies entschieden ein Auswuchs im Fremdenlistenwesen, bezeichne, die Leser zu täuschen. Könnte da nicht Abhilfe geschaffen werden?

Anmerkung der Redaktion. Wir können dem Einsender nicht Unrecht geben, wenn er den beschriebenen Auswuchs im Fremdenlistenwesen auf den Leib rückt; es ist in der Tat ein Auswuchs, gegen den schon oft angeknipst wurde, leider immer noch wenn nicht vergibt, so doch mit nur geringem Erfolge. Es sollte nicht vorkommen, dass man auf Fremdenlisten schon längst abgereiste Gäste als noch anwesend auflührt, um eine möglichst lange Liste herauszubringen. Ein solches Vorgehen gehört zu dem Kapitel des unehrlichen Wettbewerbes. Der Hotelier, der das praktiziert, schädigt damit seinen Kollegen, der eine der Wahrheit und den tatsächlichen Verhältnissen entsprechende Liste drucken lässt. Wer etwas auf sein Haus hält, der wird das nicht tun, und es darf wohl gesagt werden, dass unzweckmässige Fremdenlisten nicht zur Regel, sondern nur noch zur Ausnahme gehören. Es wird namentlich auch Aufgabe der Kurvereine sein, derartigen Praktiken mit aller Schärfe, wo es sein muss, entgegenzutreten; es geschieht dies im Interesse des Ansehens der Kurorte selbst.

Fragekasten.

Man ersucht uns, den gegenwärtigen Aufenthalt des Hausburschen (Portier) Fritz Geli, geboren am 6. April 1868, auszuforschen. Der Herr Geli hätte sich möglicherweise zurzeit in der Schweiz auf.

Zweckdienliche Mitteilungen zur Weiterbeförderung an die Redaktion erbeten.

Im Verlag des Zentralbureaus des Schweizer Hotelier-Vereins Basel erschien soeben:

Zur Reformküche
Resultate des vom Schweizer Hotelier-Verein veranstalteten Wettbewerbs zur Aufstellung rationaler Menüs.
Bericht der Jury und Sammlung der prämierten Menüs.
Preis Fr. 2.— für die Schweiz; Fr. 2.50 fürs Ausland.

Vient de paraitre au Bureau Central de la Société suisse des Hoteliers Bâle: Résultats du concours organisé par la Société Suisse des Hoteliers en vue de l'introduction de menus rationnels. Rapport de Jury et collection de menus primés. Prix de vente: Suisse fr. 2.—; Etranger fr. 2.50.

Henneberg's Ball seiden

in allen modernen Geweben — einfach und doppelt breit — 1131 von Fr. 1.15 bis Fr. 12.80 p. Meter

franko in die Wohnung. Muster umgeben. Eigene Damen-Schneiderei im Hause.

Albert Hierholzer (Alt-Hotelier) Rorschach.

P. P. Meinen werten Kunden und Gönnern bezeichne ich mich durch gegenwärtiges anzuzeigen, dass ich mich in Zukunft ausschliesslich meinem seit zirka 30 Jahren betriebenen Weingeschäft als Vertreter für nachstehende Firmen widmen werde:

Stiard & Cie. in Bordeaux für Bordeaux-, Macon- und Burgunder-Weine, Spezialität in Cognacs

Bouvier Frères in Neuchâtel für Schweizer Champagner; Grand Vin Mousseux de Neuchâtel (Lager in Rorschach und Luzern)

Georg Anderson, Weinpassandung, Hoflieferant, Frankfurt a. M. für Aftenthaler, Rhein- und Moselweine

Hermann Blankenhorn, Weinrosshandlung, Mühlheim i. B. Markgräuter- und Kaiserstuhler Weine in Fass u. Flaschen

Gottfried Fassbind jun. in Ober-Arth Ried-Kirschwasser und dicke Spirituosen.

Mit der Bitte, von obiger Anzeige Gef. Notiz nehmen zu wollen und mich bestens empfehlend, zeichne Hochachtungsvoll

Albert Hierholzer, Rorschach u. Luzern.

Mein in herrlichster Lage des Riesengebirges befindlich.

Hotel
ganzjähriger Betrieb

mit höchster Rentabilität arbeitend, sich bekannt u. renommiert, wird hiermit den Verkauf unterstellt. Offert unter Chiffre Ue 1785 a. d. Annoncen-Expedition Union-Reclame, Bern.

Hotel
ersten Ranges

in einer Stadt am Rhein mit sehr grossem Fremdenverkehr steht krankheitshalber zum Verkauf.

Offert, unter Chiffre Ue 1787 a. d. Annoncen-Expedition Union-Reclame, Bern.

Bon petit Hôtel

Buffet de Gare, avec grand jardin potager bien arborisé. Grange, courie, etc. est à remettre au centre du Valais, pour cause de décès.

Adressez les offres à l'administration du journal sous chiffre H 961 R.

Beabsichtige mein in herrlichster Lage des Riesengebirges befindlich.

HOTEL
(ganzjähriger Betrieb)

mit höchster Rentabilität arbeitend, allbekannt u. renommiert, in eine G. m. b. H. umzuwandeln ist mitteilt. Offert unter Chiffre Ue 1788 an die Annoncen-Expedition Union-Reclame, Bern.

MAISON FONDÉE EN 1818.

BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.

SWISS CHAMPAGNE.

Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.

HORS CONCOURS (membre du jury).
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

Höhenluftkurhotel

ersten Ranges, mit allem Komfort eingerichtet, in schöner Lage des Badischen Schwarzwaldes, 700 m. ü. M., mit ca. 35 Fremdenzimmern und 55 Betten, unter äusserst günstigen Zahlungsbedingungen umständelhalber zu verkaufen. Vermöge seiner vorzüglichen Lage würde sich das Anwesen auch ganz besonders als

Sanatorium

eigen. Die Übernahme könnte sofort, event. 1. April 1912 erfolgen. Offerten an Carl Schwablander, Berlin-Schwandenberg.

Klein-Eismaschinen

Für Haushaltungen und grössere Betriebe

Chemisch und bakteriologisch reines Eis

Keine motorische Kraft
Kein Auseinandernehmen
Ohne Chemikalien
Ohne Säuren

Beachtliche mein in herrlichster Lage des Riesengebirges befindlich.

HOTEL
(ganzjähriger Betrieb)

mit höchster Rentabilität arbeitend, allbekannt u. renommiert, in eine G. m. b. H. umzuwandeln ist mitteilt. Offert unter Chiffre Ue 1788 an die Annoncen-Expedition Union-Reclame, Bern.

Wasser + Feuer = Eis

Beachtliche mein in herrlichster Lage des Riesengebirges befindlich.

H. W. Mettler
ingenieur
ZÜRICH v. 66 Mühlebachstr.
Generalvertreter für die Schweiz

SERVIETTES

Leinenimitation

von Fr. 4.50 bis Fr. 13.— per mille

Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm
Basel

Wegen Familienverhältnissen sofort zu verkaufen oder zu vermieten

Hotel-Pension

in Orselina s/Locarno, in der Nähe der Drahtseilbahn Madonna del Sasso. — Offerten an die Expedition des Blattes unter Chiffre H 954 R.

Société Suisse de Distributeurs
□ automatiques de papiers □
à VEVEY. G3

Conditions avantageuses pour fournitures de boîtes et de papier pour water-closets. Papier de toute marque, très solide et de grand format. Par l'emploi de ces appareils on évite le gaspillage et l'humidité du papier, lequel on conserve toute sa propre.

Félicités hygiéniques de 50 Serviettes, mouchoirs et nappes, toutes en papier. Le plus ancienne maison pour ces fournitures en Suisse.

Hotel-Besitzer
die ihr Geschäft sofort oder gelegentlich zu verkaufen wünschen, erreichen dies am ehesten durch die Vermittlung des

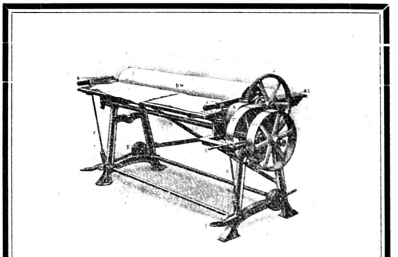
Hotel-Office in Genf.
Infolge seiner besonderen Organisation und durch seine weitläufigen Verbindungen in Hotelkreisen im In- und Ausland steht dieses Institut immer in enger Fühlung mit einer ausserordentlich grossen Zahl seriöser Käufer und ist dadurch in der Lage für bereits wie auch gute und rentable Hotel, wo es sich auch befinden mag, einen Käufer zu finden. Für verkaufslustige Hoteliers kann die Vermittlung des Hotel-Office in Genf bestens empfohlen werden. Ihr Geschäft ist keiner Schädigung motorischer vorläufiger Bekanntheit ihrer Verkaufsabsichten, denn das Hotel-Office pflegt als ein Hauptprinzip die allerbeste Diskretion und seine Klienten erhalten erst Vorschläge nach genauer Angabe ihrer Personalien und ihrer Verhältnisse. Die Geschäfte werden nicht nach Ägareur, nämlich links und rechts ausgeben, die Leitung des Hotel-Office kennt ihre Kunden und weiss was ihnen passen dürfte. Jeder Hotelbesitzer kann also ruhig dem Hotel-Office in Genf ein Vertriebsmandat erteilen, zu jeder Zeit kann er es übrigens wieder zurückziehen und behält er die im voraus vereinbarte Kommission erst nach zustandekommem Verkauf. Im Interesse des guten Rufes seines Hauses handelt er, wenn er sich nur an eine Vermittlungsstelle wendet und dass das Hotel-Office als solche am gebräuchlichsten ist, dafür spricht die Organisation die seit 10 Jahren die besten Erfolge zeitigte. Jeder Hotelkäufer wendet sich an das Hotel-Office, denn er weiss, dass er nur dort wirklich passende Offerten erhält und dass durch dessen Vermittlung prompt ein gutes Geschäft kauft kann. Das Hotel-Office in Genf befasst sich nicht nur gelegentlich und nebebei mit Hoteltransaktionen, sondern es wurde ausschliesslich zu diesem Zwecke gegründet. Sämtliche seiner Mitglieder sind erfahrene, bestbekannte Hoteliers, wodurch eine sach- und fachgemässe Ausführung der Aufträge am besten verbürgt wird.

NICE.
Terminus-Hotel
Einziges das ganze Jahr geöffnetes Haus l. Ranges, vis-à-vis dem Hauptbahnhofe.
150 Zimmer und Salons.
25 Appartements mit Privatbad und Toilette.
Heisswasserheizung.
Vacuum-Cleaner.
Kein Omnibus nötig.
Öffentliches Restaurant für Passanten. H 1086
Besitzer: **Henri Morlock.**



Zweiggeschäfte in Nizza: **Hôtel de Berne** und **Hôtel de Suède.**

In **wenigen Tagen** wird der ganze **Eis-Bedarf** grosser Hotels bei 2-3° Kälte gedeckt mit einem **einzigem Siehler'schen Eis-Apparat**.
Vorzügliche Referenzen. In der Schweiz über 900 Apparate im Gebrauch.
Prospekte gratis und franko durch **R. Schmid-Jaisli, Zofingen**
Generalvertretung.



Hervorragende Neuheit: Muldenmangeln
mit federnder Stahlblechmühle für Kraft- und Handbetrieb, heizbar mittelst Niederdruckdampf, Gas, Benzin oder Elektrizität, zum Plätten von glatter Wäsche aller Art, Kragen und Manschetten mit Hochglanz, Gardinen, Stickerien und Spitzen. Billige Preise bei solidester Konstruktion.
Gebr. Poensgen, A.-G.
Düsseldorf-Rath No. 22.
Vertretungen:
Paul Groskopf Zürich, Telephon 9704
Rud. Ackenhausen Lausanne, Telephon 1954

Tantal
die unempfindliche Metallfaden Lampe

Überall erhältlich, sowie in den Siemens-Schuckert-Werken, Zweigbureau Zürich.

Nizza.
Gutgehendes Hotel mit über 100 Betten. Einnahmen ca. Fr. 130,000 pro Winter. Benefiz Fr. 20,000.—, Preis ca. Fr. 180,000.—; Anzahlung nach Vereinbarung (1927)
Hotel-Office in Genf.

Monte-Carlo.
Zu übergeben nettes, kleineres Familienhotel in feiner Lage. Moderne Einrichtung. Garten. Park. grosse Terrasse, Salon, Rauchzimmer etc. Einnahmen Fr. 400,000.— pro Saison. Preis Fr. 500,000.— (1173)
Hotel-Office in Genf.

Berner-Oberland.
Flott arbeitendes Hotel-Restaurant an erstklassigen Fremdenplatz mit Sommer- und Winterstation. 70 Betten. Einnahmen Fr. 500,000.— mit mittlen Benefiz. Verkaufspris etwa Fr. 188,000.— (1181)
Hotel-Office in Genf.

Genève.
A remettre petit Hôtel de passage. Peu de frais généraux. Point de café. Convient pour ménage simple et travaillant. (1247)
Hôtels-Office à Genève.

VERLANGEN SIE MUSTER & KOSTENVORANSCHLAG!
Kataloge gratis.

*Porzellanfabrik Weiden
Gebrüder Bauscher
G. m. b. H.*

*Filiale Luzern
Meyerstrasse*

WELTBEKANNTE FABRIKATE
SPEZIALITÄTEN: HOTEL- & RESTAURATIONS SERVICE
FEUERFESTE PORZELLAN-KÜCHGESCHIRRE
"LUZIFER"

(Ue 1603)

Ohne zuverlässige **Buchführung** keine **Übersicht!**
Gewinnen & Verluste der Bücher. **Abchluss Revisionen**
Ultime Bar, Zürich, M. Rueda, 69

Institut Villa Vedette
Pully-Lausanne (Schweiz)
Sprachinstitut für Herren von 16-30 Jahren. Nur 15 Minuten von Lausanne. Eigenartige Methode. **Hotel-Korrespondenz.** Pensionspreis mit Unterricht, Licht und Heizung beträgt 150 Fr. pro Monat.
Ue 1704 **Die Direktion.**

UNION DE JOURNAUX SUISSES
POUR LA PUBLICITE SA
AGENCE DE PUBLICITE
Union-Reclame
BERNE
Publicité dans tous les journaux et périodiques
Projets de clichés sans frais!

Wegen vorgerückten Alters ist weltbekannt, altrenommiertes **Saison-Hotel** allerersten Ranges (ca. 200 Betten) abzugeben. Wunderbare Lage in 600 m. Höhe, aller Komfort, Bäder, elektrisches Licht usw. vorhanden. Nur erster Saisonkundschaft und Touristenverkehr. Zur Uebernahme sind ca. 150,000 Mark bar erforderlich. Offerten mit Angabe bisheriger Tätigkeit erbeten sub H. 4770 an **Haasenstein & Vogler, A.-G.** Karlsruhe i. B.

Zu kaufen gesucht
ein leichter, noch gut erhaltener, händiger **Omnibus** sowie eine leichte, noch gut erhaltene, händiger **Kutsche** hauptsächlich à ein event. auch à zwei Pferde zu gebrauchen.
Offerten mit äussersten Preisangaben unter Chiffre **H 943 R** an die Expedition dieses Blattes.

A. SCHERER SOHN & CO
MEGGEN C' LUZERN

KIRSCH-DESTILLATION
Ue 9318

Schwarzwald-Gasthof.
Zu verkaufen wegen Familienverhältnissen ein in bestem Gange befindlicher, neuer **Gasthof mit Realschildrecht** (40 Betten). Gut besuchter Höhenkurort und bedeutender Wintersportplatz im Schauinsland- und Feltberggebiet. Ökonomiegebäude und ca. 12 Morgen Wiesen; totes und lebendes Inventar und Fuhrwerksbetrieb. Nötiges Kapital 30-40,000 Mark. Uebernahme nach Uebereinkunft.
Offerten unter Chiffre **H 941 R** an die Expedition dieses Blattes.

Lausanne.
A remettre un bon Hôtel-Pension de famille, ouvert toute l'année et marchant fort bien. Le bénéfice net par an s'élève à environ Fr. 12,000, livres à disposition des acheteurs. La maison possède 50 lits de matras et est pourvue d'installations modernes. Facile à agrandir. Prix et conditions à débattre.
Hôtels-Office, 4 r. Petitot, Genève.

In kleinem Stadtchen
der deutschen Schweiz kann das erste Geschäft sehr billig gekauft werden. 15 Betten, Restaurant, Mühenerbestube, Spielraum im 1. Stock für 60 Personen. Alles neu eingerichtet. Umsatz Fr. 45,000.— pro Jahr. Preis ca. Fr. 150,000.—; Anzahlung nach Uebereinkunft. (1181)
Hotel-Office in Genf.

Winterhotel im Süden.
Guten 2. Rang, in grosser Stadt. Vortreffliche Lage. 150 Betten. Rendite Fr. 25,000.— pro Jahr. Preis billig; Anzahlung: Fr. 50,000.—; Offerten an das **Hotel-Office in Genf.** (1260)

Schwabenland's

Kaffee-mühlen :: Kaffee-maschinen :: sowie :: Komplette Kaffee-Küchen-Einrichtungen
werden allgemein bevorzugt.
Extrastarke Hotel-Küchen-Artikel.
Gebr. Schwabenland :: Zürich.

Beste Bezugsquelle für Hotel-Kaffee
Excelstor p. Kg. 3.60
Joco, Porto-Rico Blend mitl. " " 3.40
Porto-Rico Java, mid. " " 3.00
Frishtückkaffee p. Kg. 2.40-2.80
Angestrichen-Kaffee " " 2.20-2.30
Kaffee-Fest " Sico " " 1.10-1.20
Karl Bühler & Co. Luzern.
Kaffee-Gross-Rösterer.
Telephon 182. J 50

Bettes Schweizer Fabrikat

Stahl-Späne
Ue 8903 1496
Unerreicht in Schärfe und Dauerhaftigkeit.

Suisse française.
Dans jolies petite ville à vendre la première Maison de l'endroit et aussi des environs. Salle de bains, chauffage central, lumière électrique. Parc, Jardin, etc. Clientèle fidèle. Bonnes recettes à vendre pour Fr. 125,000.—; conditions avantageuses. (1305)
Hôtels-Office à Genève.

Hotel am Bahnhofe
einer Stadt der Südschweiz krankheits-häufig abzugeben. Das Haus mit mittlerer Grösse und das ganze Jahr im Betrieb. Gut erhaltene moderne Einrichtung und Leuchteinrichtung, Zentralheizung. Rendite von circa Fr. 12,000 netto pro Jahr nachweisbar. Vielversprechende Zukunft. Kapital-kritische Reflektanten erhalten Details durch das **Hotel-Office in Genf.** (1322)

Sommer- u. Winterstation
an der Montreux-Oberlandlinie. Zu verkaufen oder zu verpachten gut eingeführte Hotel-Pension mit etwa 40 Betten. Umsatz Fr. 40,000. Höchst eingerichtet, Zentralheizung, elektr. Licht, Badezimmer etc. Antritt sofort oder später. Ausdehnungsfähiges Etablissement. (1301)
Hotel-Office in Genf.

Le Floccus Passepartout
breveté
est le balais de coton perfectionné. Sans rival.
L'essayeur c'est l'adopter.
Article spécial p. Hôtels: No. 3 à Fr. 4.50
4 G No. 2 à Fr. 3.80
Echantillons sur demande envoyés franco.
E. Steib, Lucerne.

Hotel in Zürich
schönste Lage nächst Bahnhof, vorzüglich möbliert, 40 Betten, Speisesaal, Salon, Restaurant, Zentralheizung elektrisches Licht verhältnismässig billig zu verkaufen.
Auskunft an seriöse Bewerber erteilen **Brupbacher-Grau u. Ulrich Kühn**, Immobilien-gesch., Zürich Rämistrasse 5. Ue 1719

Genf.
Seit vielen Jahren bestehendes und mit grossem Erfolg betriebenes Hotel-Pension in bevorzugter Lage. 70 Betten Jahresgeschäft. Umsatz jährlich etwa Fr. 70,000.— aber bedeutend steigerungsfähig. Notwendiges Kapital Fr. 30-40,000.— (1373)
Hotel-Office in Genf.

Suisse française.
A vendre dans grande ville un hôtel d'ancienne réputation, au centre de la ville et des affaires. Grand jardin. Recettes Fr. 50,000 par an. A vendre pour Fr. 140,000 tout compris. Maison de second ordre. (1373)
Hôtels-Office à Genève.

Für Koch, Wirt, Concierge, etc.
Das erste Hotel einer Kantons-hauptstadt billig zu verkaufen. Neu möbliert, modernste Einrichtungen. 35 Betten. Geschickte Kundschaft. Schöne, sehr einweihnbar. Preis ca. Fr. 165,000.—; Anzahlung Fr. 20,000.— (1295)
Hotel-Office in Genf.

ETAT BELGE

Cette ligne est desservie par de splendides paquebots à Turbines, parmi lesquels le "Jan Breydel" et le "Pieter De Coninck", les plus rapides paquebots faisant le service entre l'Angleterre et le Continent et la "Princesse Elisabeth" qui détient longtemps le record mondial de la vitesse. Télégraphique Marconi et service postal à bord de chaque paquebot. H 1089
Pour renseignements, guides et prospectus GRATUITS, s'adresser à l'AGENCE DES CHEMINS DE FER DE L'ETAT BELGE, SE. Albangraben No. 1, à BELGE.

LONDRES VIA OSTENDE-DOUVRÉS

"Lucerna"
CHOCOLADEN.

Spezialitäten für Hotels:
1a. Cacao und Chocoladenpulver. Vorzügliches Hotel-Dessert. Hotel-Dessert-Tabletten in Milch- und Fondant-Chocolade. Tafel-Chocoladen in allen Qualitäten. Geschmackvolle Phantasie-Artikel.
Ue 8979

Zu verkaufen
eine grosse **National-Registrier-Kasse** wenig gebraucht, für Hotel und Restauration. Anfragen unter Chiffre **Z. 14381** an die Annonc.-Exp. Rudolf Mosse, Zürich.



Eidgen. Fremdenverkehrszentrale.

Die Motion Seiler, die am 6. Oktober im Nationalrat ohne Widerspruch erhehlich erklärt wurde, begreute auch in der Tagespresse mit wenig Ausnahmen sympathischer Zustimmung. Zwar fehlt es auch nicht an vereinzelt Stimmen, die vor den sich unheimlich mehrenden Begehlichkeiten der Berufsorganisationen gegenüber dem Bunde warnen, Begehlichkeiten, von denen sogar die „reiche“ Hotellerie angesteckt sei. Verschiedene Blätter betonen sogar, die Hotellerie, welche die natürlichen Schönheiten unseres Vaterlandes zu eigenem Nutzen ausbeute, gewissermassen damit Handel treibe, sollte sich mit dem bisher Erreichten begnügen und nicht auch noch für ihre Privatzwecke die Staatshilfe in Anspruch nehmen.

Ob die schweizerische Hotellerie reich sei oder nicht, bleibe dahingestellt; Tatsache ist aber, dass die Hotellerie in den letzten Jahren unter ungünstigen Verhältnissen arbeitete, und dass sich das in Hotelunternehmungen investierte Kapital entweder gar nicht oder nur mässig verzinst. Die diesjährige glänzende Saison hat allerdings eine Besserung der Sachlage herbeigeführt, doch immerhin nicht in dem Umfange, als die Nachwehen früherer Jahre es als wünschenswert erscheinen liessen.

Der Fremdenverkehr unseres Landes, obwohl in steter Zunahme begriffen, hat sich in den jüngst vergangenen Jahren prozentual nur mässig erhöht. Daran mag die Hauptschuld wohl den ungünstigen Witterungsverhältnissen der letzten Jahre betzimmern sein, zum Teil liegt die Ursache aber in der wachsenden Konkurrenz der benachbarten Fremdenverkehrsländer, die weder Anstrengungen noch Mühen und Opfer scheuen, um den Fremdenstrom von der Schweiz abzulenken, was ihnen in gewisser Masse auch bereits gelungen ist. Es sei nur an den Bau der prächtigen Automobilstrassen in Tirol und Savoyen erinnert, durch deren Schaffung ein Teil des zahlungsfähigen Reisepublikums unserem Lande entfremdet wurde. Die österreichische Reichsverwaltung ging jedoch in der Förderung des Fremdenverkehrs noch weiter. Sie erleichterte z. B. auf gesetzlichem Wege die Eröffnung neuer Kurorte, förderte durch Vermittlung billiger Kapitalvorschüsse die Errichtung neuer, grosser Fremdenetablissemens; sie schuf ferner einen Landesverkehrsrat und rief im Verkehrsministerium eine eigene Sektion für den Fremdenverkehr ins Leben. Diese Sektion verfügte im letzten Jahre über einen Kredit von 650,000 Kronen, die zum Grossteil für Auslandspropaganda Verwendung fanden. Auch in Frankreich wurde vom Handelsminister Millerand ein touristisches Zentralamt mit staatlichem Charakter und staatlichen Mitteln gegründet. Wie lange es noch dauern wird, bis andere Länder, vor allem Italien, Norwegen, Schweden und England, solche Institute schaffen werden, kann heute nicht gesagt werden; es ist aber jedenfalls nur noch eine Frage der Zeit.

Angeichts der Anstrengungen der anderen Reiseländer, ihren Fremdenverkehr zu heben, mussten auch die schweizerischen Fremdenverkehrsinteressenten, wenn sie von der Konkurrenz nicht überflügelt werden wollten, auf Mittel und Wege denken, dem schweizerischen Reiseverkehr einen neuen, mächtigen Impuls zu geben. Man suchte daher neue Propagandawege, neue Arten der Reklame, und gelangte schliesslich dazu, die Auslandspropaganda nach Möglichkeit zu zentralisieren. Der Hotellerie-Verein ging hierin anderen Interessenverbänden bereits frühzeitig voran, indem er den offiziellen Fremdenführer schuf, der ein vorzügliches Propagandamittel für sämtliche Vereinsmitglieder darstellt. In den letzten Jahren gewann sodann der Gedanke einer eidgenössischen Fremdenverkehrszentrale, in der alle Fäden des weitverzweigten Netzes des schweizerischen Reiseverkehrs zusammenlaufen sollen, immer mehr an Boden und in der Motion Seiler haben unsere Wünsche und Begehren nunmehr sichtbare Gestalt angenommen.

Wenn aber ein Teil der Tagespresse ihr Bedauern darüber ausspricht, dass die „reiche“ schweizerische Hotellerie an die Staatshilfe appellieren müsse, so möchten wir diesen Auslassungen entgegenhalten, dass die projektierte Fremdenverkehrszentrale nicht so sehr den Zwecken und Zielen eines einzelnen Gewerbestandes, der Hotellerie, als vielmehr den Interessen des gesamten Landes dienen wird. Es handelt sich nicht um eine Förderung des Hotelgewerbes als solches, und obschon die Motion von einem Vertreter unseres Vereins eingereicht und begründet wurde, so ist dennoch die aufgeworfene Frage eine solche des gesamten Fremdenverkehrs, der an wirtschaftlicher Bedeutung jede schweizerische Exportindustrie übertrifft und von dessen Gedeihen unsere schweizerischen Gewerbe und Industrien alle mehr oder weniger abhängig sind. Die Tätigkeit

der Zentrale, sowie die ihr vom Bunde zugewiesenen Mittel werden daher ebensowohl der Allgemeinheit wie den Hoteliers zugute kommen.

Im grossen und ganzen ist auch die Motion Seiler in allen Kreisen unseres Volkes sympathisch aufgenommen worden; nur von einer Seite scheint ihr eine gewisse Abneigung entgegengebracht zu werden, nämlich von der Bauernsasse, die dem Fremdenverkehr nie sonderlich hold war. Unsere Bauern schieben dem Reiseverkehr die Schuld an der Verteuerung der Lebensmittel in die Schuhe, als ob in anderen, weniger ausgesprochenen Fremdenländern die Lebenshaltung nicht auch in eben dem Masse gestiegen wäre wie bei uns. Sie werfen der Hotellerie vor, sie entziehe der Landwirtschaft die notwendigsten Arbeitskräfte und ausserdem machen sie unser Gewerbe für die heutigen ungesunden sozialen Zustände verantwortlich. Dabei vergisst allerdings unsere Bauernsasse, dass gerade sie es ist, die von der Steigerung der Lebensmittelpreise in erster Linie profitiert. Alle Erzeugnisse der Land- und Milchwirtschaft, des Geflügels etc. erzielen heute um 50% höhere Preise als noch vor 20 Jahren. Auch viele andere Gewerbe und Industrien verdanken ihre heutige Blüte allein dem Fremdenverkehr. Alle Fremdenzentren, Sportplätze und Kurorte sind in stetigem Wachstum begriffen, die Bautätigkeit steht in schönster Blüte, wodurch Grund und Boden an Wert steigen, und die Grundrente naturgemäss grössere Erträge abwirft. Durch die Steigerung der Bodenwerte im Umkreise der Verkehrszentren und Fremdenorte sind die Grundbesitzer, darunter auch viele Bauern und Landwirte, ohne ihr Zutun erheblich bereichert worden. Man dürfte daher von ihnen erwarten, dass sie dem Fremdenverkehr Gerechtigkeit widerfahren lassen, zumal auch ihnen die Förderung dieses Verkehrs als unverdienter Geschenk grössere Gewinne in den Schooss wirft, und sie müssten eigentlich die Schaffung der Fremdenverkehrszentrale, die dieser Förderung dienen soll, im eigenen Interesse herbeiwünschen.

Die Frage der Fremdenverkehrszentrale ist, wie schon gesagt, nicht eine innere Frage der Hotellerie, sondern eine solche der Allgemeinheit, da sämtliche Gewerbe und Industrien in grösserer oder kleinerer Masse auf das Hotelwesen angewiesen sind. Im schweizerischen Hotelgewerbe sind zurzeit annähernd 1200 Millionen Franken meist schweizerisches Kapital festgelegt. Man denke, welche gewaltige Summen da nur für Reparaturen, Renovierungen und Umbauten jährlich an die Bauhandwerker abgeführt werden, von den gewaltigen Neubauten gar nicht zu sprechen. Dann wieder die Lieferanten, die in den Hotels pro Jahr für mehrere hundert Millionen Franken Lebensmittel in klingende Münze umsetzen. Der Fremdenverkehr ist ferner unentbehrlich für die Transportanstalten und ihr Personal, für das Angestellten- und Dienstpersonal (etwa 40,000 an der Zahl), das in den Hotels ausreichenden Verdienst findet, endlich für viele Kleinindustrien, Genussmittel- und Ladengeschäfte. Kurz, es gibt vielleicht keine Erwerbsbranche, die nicht direkt oder indirekt vom Fremdenverkehr gespeist wird. Daraus geht hervor, dass es sich bei der Motion Seiler um ein Postulat von allgemein wirtschaftlicher Bedeutung handelt, das die Beachtung unseres ganzen Volkes beanspruchen darf.

Das Hotelgewerbe erwartet von der Schaffung der Zentrale grössere Einheitlichkeit und Grosszügigkeit in der Auslandspropaganda, die ohne Zweifel von einem Bundesinstitut besser ins Auge gefasst und rationeller ausgestaltet werden könnte, als von örtlich begrenzten kleineren Organisationen. Die Zentrale soll der Oberaufsicht eines Verwaltungsrates unterstellt werden, in dem sowohl die Bundesbehörden, die Bahnen, die Verkehrsvereine, die Hotellerie als auch die literarischen, künstlerischen und sportlichen Kreise vertreten sein sollen. Sie hätte alle das Fremdenverkehrs Wesen betreffenden Fragen, insbesondere die Mittel zur Hebung des Fremdenverkehrs und die Organisation der Auslandspropaganda zu studieren. Der Motionär hat für die Zentralstelle eine Bundesdotierung von jährlich 1 Million Franken in Aussicht genommen und glaubt, es wäre mit dieser Summe, wenn sie richtig verwendet werde, mehr Effekt zu erzielen, als heute mit den vielen Millionen der Privatorganisationen. Die Privatklame der Bergbahnen, Kurorte und Hotels soll dadurch durchaus nicht ersetzt werden, sondern die Aufgabe der Zentralstelle liegt in anderen, grösseren Richtungen, die vom Standpunkt der Gesamtinteressen zu beurteilen und zu bewerten sind.

Die weitere Klärung der wichtigen Frage liegt nun beim Bundesrat, und wir zweifeln nicht daran, dass die Bundesbehörde der Motion mit Wohlwollen nähertreten und ihr eine aufmerksame und gründliche Prüfung angedeihen lässt. Möge ihr Entwurf den allgemein gehegten Erwartungen entsprechen und das Projekt seiner Verwirklichung entgegenführen.

Die Spielkarten.

Plauderei von Ludwig Segebarth.

Nachdruck verboten.

In den zivilisierten Ländern unseres Planeten findet man schwerlich ein Spiel, das sich einer grösseren Beliebtheit erfreut, als das mit den Karten. Es gibt Tausende von Menschen, die sich überhaupt nicht vorstellen können, dass es eine Erholung von der Arbeit gibt, ohne die bekannten bunten Blättchen. Viele von diesen Leuten führen vorsichtigerweise stets ein Päckchen davon mit sich, auf das sie beileibe nicht in die schreckliche Lage kommen, dort, wo sie für ein Weichen eine „häusliche Niederlassung“ gründen, ohne das geliebte Zerstreungsmittel ausfallen zu müssen. Der Form wegen werfen sie einen flüchtigen Blick auf die schöne Gegend, in der das von ihnen beehrte Lokal liegt, murmeln ein paar anerkennende Worte und gleich darauf greift die Hand zielbewusst in die Tasche, in der die Karten sicher verstaubt liegen. Und dann wird „gedroschen“, dass dem nervösen Unbeteiligten der Schlachtendonner gar raus in den Ohren klingt. — Wieder andere Sterbliche rühren prinzipiell keine Karten an, erklären im Brustton der Ueberzeugung, dass nichts unmoralischer und schädlicher für die Menschheit sei als die Beschäftigung mit jenen Teufelsblättchen. Natürlich ist es ebenso bedauerlich wie tadelenswert, wenn jemand dem Spiele derartig leidenschaftlich huldigt, dass er darüber alle übrigen Interessen vergisst. Aber auch diejenigen schiessen über das Ziel hinaus, welche die Karten überhaupt in Acht und Bann tun. Denn nichts spricht dagegen, dass man sie zeitweise zur geselligen Unterhaltung heranzieht, geben sie doch denkenden Köpfen Gelegenheit genug, Kombinationen anzustellen und den Geist durch Berechnungen zu schärfen.

Wann und wo die Spielkarte zuerst die Menschheit beglückte, lässt sich mit Sicherheit nicht bestimmen. Drei Versionen haben noch heute ihre eifrigen Verehrer. Einige Gelehrte behaupten, dass die Chinesen unter der Wai-dynastie auf den schlanten Gedanken kamen, bemalte Elfenbeinblättchen herzustellen; um sich mit deren Hilfe über langweilige Stunden hinwegzuhalten. Andere Forscher erklären diese Annahme für absurd und entscheiden sich dafür, die Karten als ein europäisches Produkt hinzustellen. Vielleicht aber treffen diejenigen das Richtige, die einen Kompromiss schliessen, indem sie sowohl dem Orient, als auch dem Okzident den Erfinderruhm überlassen. (Dass eine Erfindung in der Tat zur gleichen Zeit von mehreren Personen unabhängig voneinander gemacht wird, gehört nach den Erfahrungen der Patentbüreaux durchaus nicht zu den Seltenheiten.)

Die ältesten Spielkarten, die uns erhalten geblieben sind, stammen aus dem XIV. Jahrhundert und befinden sich im britischen Museum zu London; doch lässt sich an Hand von Berichten nachweisen, dass die Inder schon bedeutend früher mit Bildern und Zeichen geschmückte Blätter im Gebrauch hatten, die sie indessen hauptsächlich zum Wahrsagen missbrauchten. Im mittelalterlichen Italien übte man das sogen. Tarote aus (ein dem heutigen Tarock ähnelndes Spiel). Für gewöhnlich bestand das Tarote aus 40 bis 50 Karten. Auf denselben pflegten stets Kaiser, König und Papst abgebildet zu sein, dem sich das Hofgesinde (Ritter, Narren usw.) anschloss. Auch Sonne, Mond und Kometen sind vertreten, desgleichen blitzschleudernde Wolken und heftige Regengüsse. Was aber eigermassen komisch wirkt, ist die Tatsache, dass auch allegorische Darstellungen nicht fehlen, welche die Gefahren der Spielsucht auf das drastischste schildern. So sieht man auf einem Blatt einen verlotterten Kerl, mit den Karten in den Fingern, seinen leeren Geldbeutel betrachten. Vor ihm stehen Frau und Kinder, ärmlich gekleidet und weinend. Etwas abseits von dieser Gruppe ragt ein Galgen in die Höhe, auf den eine frei in der Luft schwebende Hand hinweist. Darüber befindet sich in italienischer Sprache die erste Mahnung: „Achte, dass du dort nicht endest.“ Ein anderes Bild zeigt eine widerliche Kaufzuse. Die Spieler sind über die Karten in einen Streit geraten und bearbeiten sich kräftig mit Messern, Steinkrügen und Fäusten: mit freudiger Gier rafften einige Dirnen vom Boden die herabgerollten Geldstücke auf, während ein paar ehrsame Bürger über die Szene ihrem Abscheu Ausdruck verleihen. — In Spanien hatten die Kartenspiele mit der Zeit einen zu grossen Umfang angenommen, weshalb man sich entschloss, sämtliche auf die Keuschheit, Mässigkeit, Sanftmut usw. bezügliche Allegorien wieder auszumergen; es blieben aber immer noch ungefähr 70 bis 80 Blätter übrig.

Dass das Format der Karten in den einzelnen Ländern kein einheitliches war, dürfte nicht weiter verwundern. Im allgemeinen bevorzugten die Ständler kleinere Exemplare als die nordischen Völkerschaften. So bewahrt das britische Museum ein altportugiesisches

Kartenspiel, dessen Blätter nicht ganz zwei Zoll in der Länge und einen in der Breite messen. Sie sind aus zarter Pappe hergestellt und lassen sich sogar rollen. Das Gegenstück bilden englische Karten aus derselben Zeit. Nach diesen zu urteilen, müssten die Bewohner des meerumspülten Reiches Riesen gewesen sein, jedenfalls über recht respektable Fäuste verfügt haben. Die persischen und indischen Karten sind meistenteils kreisrund und besitzen einen Durchmesser von 2—3 Zoll. Während aber diese Blättchen tatsächlich in Gebrauch genommen wurden, kann man ohne weiteres annehmen, dass das weltberühmte Hindukartenspiel, das aus feinen Silberplättchen hergestellt ist und nur die Grösse eines Damenfingeranagels aufweist, für nichts weiter als ein artiges Kunstwerk zu gelten hat, das der Laune eines reichen Radjads seine Entstehung verdankt. Noch eine Rarität mag erwähnt werden. Die britische Museumsverwaltung zeigt eine Karte aus Metall mit dem Bildnis der Papstin Johanna, die nach einem im XI. Jahrhundert auftauchenden Gerücht von 855—858 unter dem Namen Johann VIII. auf dem apostolischen Stuhle gesessen und die Geschicke der römisch-katholischen Christenheit gelenkt habe. Es bedarf eigentlich keiner Erklärung, dass dieses Geschichtchen der Lupe späterer Forschung in bezug auf Wahrheit nicht standzuhalten vermochte und sich als pikante Fabel entpuppte. Nicht minder interessant sind einige andere Tarockkarten, die sich sowohl in Oesterreich als auch in Spanien beim Volke grosser Beliebtheit erfreuten. Man schien damals sein Augenmerk hauptsächlich darauf zu richten, in der Wahl der Motive für die Unterscheidung der Blätter möglichst Vielseitigkeit zu entwickeln. Aus diesem Grunde sahen sich wohl auch die Fabrikanten der Spiele gezwungen, Szenen aus der Bibel zu entlehnen. Häufig stösst man auf das „Jüngste Gericht“. Aus den geöffneten Gräbern rechts steigen nackte Gestalten zum Heiland empor, von Engeln liebevoll geleitet. Links hingegen packen grinsende Teufel die verruchten Sünder an Beinen und Haaren und stossen sie mit kurzen Gabeln in einen dampfenden Kessel. Bei dem Betrachten der Sündflut fällt es schwer, ein Lächeln zu unterdrücken. Die meisten der damaligen Künstler hatten sicherlich nie in ihrem Leben wirkliche Elefanten und Löwen gesehen. Man kann sich daher vorstellen, was für sonderbare Geschöpfe die Phantasie der Zeichner auf die Karten zauberte. Andere Blätter „machen in Moral“. Da wird das Laster der Trunksucht gebührend geißelt und die übermässige Sinnlichkeit streng verurteilt. Teilweise sind die Bilder von einer Beschaffenheit, dass heutzutage sicherlich über sie die Konfiskation ausgesprochen würde.

Das, was wir die „Farben“ nennen, war schon von Anfang an vorhanden. Die Italiener hatten dafür die Bezeichnungen *Coppe* (Eicheln), *Danari* (Geld), *Bastone* (Stock) und *Spade* (Schwerter), die Franzosen wie noch jetzt *carreau*, *trèfle*, *pique*, die Deutschen Eicheln oder Eckern, Grün oder Laub, Rot, sowie Schellen. Das *trèfle* ersetzten die Engländer durch die Bezeichnung *clubs* (Keulen), die Italiener manchmal *durch fiore* (Blume), die Spanier durch *palos* (Pfahl). Auffallenderweise erscheint auf den alten Karten der „Bube“ meist hoch zu Ross. Es ist ferner bemerkenswert, dass die spanischen Granden die sonderbare Forderung durchsetzten, keine Dame dürfe auf den Spielblättern abgebildet werden. Als einige Händler in Granada im Jahre 1509 gegen diese Bestimmung verstossen, machten die „beleidigten“ edlen Herren kurzen Prozess. Sie liessen die Uebelthäter ergreifen und öffentlich durchpeitschen. Als das Volk für die Misshandelten Partei ergriff und Ausschreitungen beging, mischte sich das Militär ein und „beruhigte“ die Lärmmacher mit Kolbenstössen und Schwerthieben. Ungefähr 180 Personen blieben auf dem Platze. Der Adel aber zog sich die „offizielle“ Ungnade des zürnenden Königs für volle — drei Tage zu.

Bis zum 17. Jahrhundert pflegte man unter die auf den Karten abgebildeten Persönlichkeiten noch deren Namen zu drucken, damit niemand in Zweifel sein konnte, wer gemeint sei. Es war dies um so mehr angebracht, als die Porträts nicht immer naturgetreu ausfielen. Selbst die Dargestellten erkannten sich häufig ohne diesen Text nicht, da sie zu geschmeichelt wiedergegeben wurden. Dem Wechsel des Geschmacks Rechnung tragend, führten die Fabrikanten späterhin jene grotesken symbolischen Figuren ein, die wir noch heute auf den Blättern in wenig veränderter Form „bewundern“ können.

Schon von jeher haben die einzelnen Regierungen den Spielkarten ihre besondere Aufmerksamkeit zugewendet. Und mit Recht, denn diese Blätter drangen in alle möglichen Volksschichten und machten eine nicht unbedeutende Propaganda für die auf ihnen abgebildeten „grossen Herren“. Als z. B. die Bourbonen von der grossen französischen Revolution mit eisernem

Besen hinweggefegt wurden, ersetzen die „Partioten“, um ihre Gesinnung zu zeigen, schleunigst den König und die Königin durch republikanische Symbole. Robespierre, jenes Scheusal in Menschengestalt, und seine Genossen wüteten in geradezu kindischer Art und Weise gegen alle diejenigen, die sich noch mit den alten Spielen zu vergnügen wagten. Bezeichnend ist ein Vorfall, der sich in einem Dorf unweit Paris ereignete. Jean Brullard, ein ehrsamr Schuster, aber eifriger Adressfresser, hatte von dem Kartenerlass der Regierung gehört, fand denselben aber so albern, dass sich nicht daran zu kehren beschloss. Selbstverständlich denunzierte man ihn binnen kurzem, und der Uebelthäter spazierte in das Gefängnis. Obgleich er sich später vor den Richtern als ein glühender Anhänger der augenblicklichen Regierungsform bekannte und die Richtigkeit dieser Aussage mit Beweisen belegen konnte, wurde er wegen verächtlicher Ungehorsams zum Tode verurteilt. Als man ihm sein Schicksal mitteilte, schrie Brullard in wüthender Verzweiflung: „Das ist eine nette Freiheit, die wir errungen haben; ein netter Konvent, der sich vor Kartenkönigen fürchtet!“ Zunächst folgte eine bange Stille den kühnen Worten; dann erhob sich unter den im Raume anwesenden Zuhörern ein nicht misszuverstehendes Murren über die Handhabung der Justiz. Die Richter steckten noch einmal die Köpfe zusammen und verkündeten schliesslich, dass in dem ersten Urteil ein Rechtsirrtum vorliege, der Angeklagte mithin sofort auf freien Fuss zu setzen sei. Brullard wurde im Triumph aus dem Saale getragen, nachdem er ein Hoch auf die „nichtgeschändete Freiheit“ ausgedrückt hatte. Als Robespierre den Vorfall erfuhr, liess er sofort die betreffenden Richter festnehmen. Sein Sturz jedoch bewahrte dieselben vor weiteren peinlichen Folgen.

Dem Kaiser Napoleon I. waren die Revolutionskarten natürlich einermassen fatal. Er erhob daher den Maler Jacques Louis David zu sich und betraute ihn mit dem ehrenvollen Auftrag, neue Muster herzustellen. Der Künstler bewies keine glückliche Hand. Seine Karten mit den antikisirenden Gestalten wurden niemals populär; das Volk verlangte nach den ihm vertrauten Grotesken zurück und ruhte nicht eher, bis man ihm seinen Wunsch erfüllte.

Es hat zu jeder Zeit Herrscher gegeben, welche die Spielkarten im künstlerischen Sinne zu reformieren trachteten. Schon Filippo Visconti, Herzog von Mailand, bezahlte für den Entwurf eines Musters 1500 Dukaten. Der Name des Herstellers ist leider aus den chronikalischen Aufzeichnungen nicht mehr ersichtlich, wohl aber erfahren wir aus dem Bericht, dass die Blätter mit allegorischen Figuren aus der griechischen Götterwelt und Tierarabesken bedeckt waren. Alle Bilder sind mit der Hand in Gouachetechnik hergestellt und noch heute tadellos erhalten.

Zum Schluss sei noch darauf hingewiesen, dass eine bekannte englische Fabrik im vorigen Jahrhundert den seltensamen Versuch unternahm, „internationale“ Karten einzuführen. Um die Blätter allen Nationen mündgerecht zu machen, setzten die schlauen Angelsachsen an die Stelle

der bisher üblichen symbolischen Figuren die Portraits der zurzeit regierenden Staatsoberhäupter und deren Familienglieder. So fungierte als Carrearkönig der Prinz von Wales, als Piquekönig der deutsche Kronprinz. Der Courkönig trug die Züge des belgischen Herrschers, während der Italiener ihren Souverän die Rolle des Treflekönigs übernehmen sahen. Statt der „Asse“ erschienen der König von England, der Präsident der Vereinigten Staaten von Nordamerika, der deutsche Kaiser und der russische Zar. Die „Damen“ wurden von der deutschen Kronprinzessin, der Prinzessin von Wales, der Kaiserin von Oesterreich und der Königin von Griechenland repräsentiert usw.

Wintersport.

Schweizer Ski-Verband. Am 29. Oktober tagte in Luzern die Delegiertenversammlung dieses Verbandes. Vertreten waren 33 Klubs mit 102 Delegierten. Es wurde u. a. beraten über die zweckdienliche Gestaltung der Militärverhältnisse, über die Unfallversicherung. Die Zahl der dem Verband angehörenden Vereine ist auf 77 gestiegen. Das nächste grosse Verbandsrennen soll am 27.—28. Januar in Chaux-de-Fonds stattfinden. Mit der Durchführung des darauffolgenden Verbandsrennens wurde Einsiedeln beauftragt.

Kleine Chronik.

Elbing. Unter der Firma Zentralhotel wurde hier dieser Tage ein neues Haus errichtet.

Baden-Baden. Das Hotel Kaiserin Elisabeth ging in den Besitz der Frau Regierungsrat Althuser über.

Brünnig. Herr Ed. Haubensack liess einen Appartementsneubau und Aufbau an seinem Grand Hotel und Kurhaus Brünnig errichten.

Basel. Die Firma Gehr. Hold, Inhaber des Hotel und Restaurant Continental, ist aufgelöst und nunmehr Herr V. Hold-Kayser alleiniger Inhaber des Geschäftes.

Bern. Das Stadtkasino, das seit seiner Eröffnung durch die Herren Lüthi geleitet wurde, geht auf 1. Mai nächsten Jahres an einen andern Pächter, Herr C. W. Tschan aus Merligen, zurzeit Direktor im Hotel Freihof, Heiden, über.

Genève. Die Renovierungsarbeiten im Hotel Central, welches im Monat Mai von Herrn A. M. Schmid erworben wurde, sind nun beendigt. Das Haus wird als Passanten- und Geschäftsreisendenhotel betrieben.

Lausanne. Herr G. Geréck tritt am 1. Januar von der Direktion des Hotel d'Oranien in Zürich zurück und übernimmt sein kürzlich erworbenes Hotel Eden in Lausanne am 1. Februar nächsten Jahres.

Netsstal. Die Bürgergemeinde beschloss auf Antrag des Gemeinderates, im Märzigen am Klösterle die Handwerkerkolonie zur Erstellung eines Hotels auf 50 Jahre zu verpachten. Die Gemeinde behält sich das Vorkaufsrecht vor.

Genf. Einem Hochstapler und Zechpreller, der Hermann Rudolf Müller heisst und aus Geroltsheim in Deutschland stammt, ist in Genf durch Verhaftung das Handwerk gelegt worden. Derselbe betrieb in der besten Schweizer Hotels, in denen er abstieg, ohne seine Rechnungen zu bezahlen.

Lausanne. M. Ch. F. Butticez, propriétaire de l'Alexandra Grand Hotel, s'est rendu acquiescer d'un terrain d'environ 4000 m², sis au sud de sa propriété, cest afin d'y ériger un hôtel qui mesurera déjà actuellement 5000 m², et y installera des tennis, garage pour automobiles et buanderie.

Kreuznach. Das Hotel Royal und Englischer Hof verkaufte Herr Ph. Baum für 900,000 Fr. an Herrn Paul Knise aus Berlin. — Der Ankauf des Hotel Oranienhof durch die Stadt Kreuznach steht nahe vor dem Abschluss, nachdem die Stadtverordnetenversammlung sich mit einem Kaufangebot von 550,000 Mk. einverstanden erklärt.

Lugano-Paradiso. Im Laufe des Winters wird das Hotel de l'Europe (Besitzer Herr H. Burkard-Spilmann) umfangreichen Verbesserungen unterzogen und die Wohnungen mit Bad und Toilette beleuchtet vermehrt; an Stelle des nach Assonan verbliebenen Herrn Josef Burkard wurde Herr Alex. Beckert zum Direktor ernannt.

Gmunden. Wiener Grosskapitalisten haben beschlossen, durch den Bau eines Kurpalastes und grosser Fremdenhotels den Kurort Gmunden zu beleben und vier Millionen hierfür zu investieren. In der Sitzung der Gemeinderatung wurde der Vorschlag der Aktiengesellschaft angenommen und die Uebernahme dieser Objekte in den Besitz der Gesellschaft bewilligt.

New-York. Der Direktor des Hotel Holland House, Herr Frank Harriman und Herr G. Oberdorfer, Steward des gleichen Hotels, haben gemeinsam mit Herrn Dodge Stocks das Hotel Ausonia auf 30 Jahre gepachtet. Ausonia gilt als das grösste Hotel von New-York und hat 16 Stockwerke. Als Baukosten wurden seinerzeit 50 Mill. Fr. aufgewendet. Die beiden Pächter verpflichten sich, jährlich 1 1/2 Mill. Fr. Pacht zu zahlen, sodass Dodge Stocks in 30 Jahren 45 Mill. Fr. sicher hat. Die beiden Pächter mussten diese Summe bei einer Bank deponieren. Sie denken jährlich noch 2 Mill. Fr. für sich zu verdienen. Selbst für amerikanische Verhältnisse ist dieser Pachtvertrag etwas ausserordentliches.

Dortmund. Die Hoteliers westfälischer Städte kamen zusammen, um über eine allgemeine Erhöhung der Preise für Speisen in Gasthöfen und Restaurants zu beraten und einigten sich dahin, dass ein Mittagessen, bestehend aus Suppe, zwei Gängen und Getränk nicht unter Mk. 1.50—1.75, ein dreigängiges Mittagbrot nicht unter Mk. 2.25 verabreicht und auch die Preise für Abendessen und Einzelspeisen nach der Karte entsprechend heraufgesetzt werden sollen. Der ungesunde Zustand, in dem Gastwirthschaftswesen durch die Inflationsteuerung gerathen sei, werde noch dadurch gesteigert, dass die Pächter von Brauereiaussschänken nicht selten von den Brauereien einen festen jährlichen Zuschuss für die Küche erhielten.

Verkehrswesen.

Ärztliche Sprechstunden im Bahnzuge. Die österreichische Staatsbahnverwaltung hat angeordnet, dass in den Schnellzügen zwischen der polnischen Grenze bei Podwolewska und Karlsbad, sowie anderen böhmischen Badoorten zweimal in der Woche ärztliche Sprechstunden abgehalten werden. Diese sind jedoch nur von solchen Mitreisenden zu benutzen, die in der Bahn plötzlich erkranken. Der Arzt hat im Zug ein besonderes Wagenabteil, das auch ausserlich als ärztliches Sprechzimmer deutlich kenntlich gemacht worden ist. Wir werden somit demnächst, vielleicht auch bei uns, in der erfreulichen Lage sein, neben den übrigen Spezialitäten des Nöthigen durch die Lebensmittelausstattung gerathen zu sein, auch die ärztliche Hilfe zu bekommen und sehen im Geiste bereits einen grossen weissen Schild an der Aussenseite des Wagens als Attribut seiner Würde.

Telephonverbindung zwischen London und der Schweiz. Die Versuche, zwischen London und der Schweiz telephonische Verbindung über eine Strecke von 1000—1100 engl. Meilen herzustellen, sind in letzter Zeit befriedigend ausgefallen. Die Versuche wurden mit Unterstützung der französischen Behörden unternommen. Experimente auf noch grössere Entfernungen missglückten mit den jetztigen technischen Hilfsmitteln. Die direkte Verbindung mit Basel und Genf war besonders gut. Es wurde ein im vorigen Jahr gelegtes neues, sogenanntes

„geladenes“ Kabel verwendet, das mit Induktionspulen versehen ist und bessere Leistungen aufweist, als die älteren Kabel. Die Verbindung zwischen London und Basel erfolgte über Paris und Belfort, die zwischen London und Genf über Paris und Lyon.

Brasilianische Bahnen. Die Brasilianische Verkehrsverwaltung hat gegen eine Statistik über die Eisenbahnen der Republik am Ende des Jahres 1900 veröffentlicht. Danach besass das Land damals 19,836,9 Kilometer im Betrieb und 4431,6 km im Bau. Projektirt und amtlich genehmigt waren 5218,6 km. Seit 1900 hat die Zahl der im Betrieb befindlichen Strecken um 422,4 km. zugenommen. Von der angegebenen Gesamtkilometerzahl entfallen auf Bundesbahnen bezw. unter Bundesverwaltung stehende Bahnen 2951,9 km., auf verpachtete Bundesbahnen 6288,0 km., auf Bahnen mit Bundeskonsession und mit Zinsgarantie 2545,8 km., auf Bahnen mit Bundeskonsession ohne Zinsgarantie 1710,3 km. und auf Bahnen mit Staatskonsession 6032,5 km. Die stärkste Entwicklung weist der Staat San Paulo auf.

Indien-Ceylon per Bahn. Seit Jahren schon ist eine Bahnverbindung zwischen Ceylon und dem indischen Festland geplant. Die grösste Aussicht, verwirklicht zu werden, hatte dabei der Gedanke, durch einen Viadukt den etwa 60 km. breiten Wassertheil, der südlich von der Palikastasse Ceylon von Indien trennt, zu überbrücken. Die unter dem Namen „Adamsbrücke“ bekannte 27 km. lange Inselbrücke hätte für die gewaltige Anlage treffliche Stützpunkte abgeben und auch der seichte Meeresboden wäre ihm zustatten gekommen. Indes wurde nunmehr dieses Projekt, dessen Kosten auf 24,900,000 Rupien veranschlagt waren, zugunsten eines neuen aufgegeben, das den Vorzug der Billigkeit hat. Man wird die Bahn auf dem Festland von Madura bis zum Pambanpass bauen und sie von hier aus auf einem Viadukt nach der als Wallfahrtsort bekannten Insel Rameswaram leiten. Diese ist durch die 35 km. breite Strasse von Mannar von Ceylon getrennt; eine zur Adamsbrücke parallel laufende Dampfbrücke wird in Rameswaram aufgehen und nach Ceylon übersetzen. Der Anschluss an die auf Ceylon bestehende Staatsbahn (Colombo-Jaffna) soll dann über Amuthapura hergestellt werden.

Fremdenfrequenz.

Baden. Anzahl der Kurgäste bis 1. Nov.: 13,478. Basel. Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verflorenen Monats Oktober 28,094 Fremde in den Gasthöfen Basels abgestiegen.

Arosa. Amtliche Fremdenstatistik vom 18. Okt. bis 24. Okt.: Deutschland 318, England 53, Schweiz 140, Russland 25, Holland 13, Italien 7, Frankreich 8, Oesterreich 31, Belgien 5, Dänemark und Skandinavien —, Amerika 6, andere Staaten 18. Total 634.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. 21. Okt. bis 27. Okt.: Deutsche 945, Engländer 212, Schweizer 459, Franzosen 143, Holländer 103, Belgier 32, Russen 410, Oesterreicher und Ungarn 160, Portugiesen und Spanier 40, Italiener und Griechen 109, Dänen, Schweden, Norweger 8, Amerikaner 76, Angehörige anderer Nationalitäten 33. Total 9730.

Hotelbesitzer

die geneigt sind sofort oder gelegentlich ihr Haus abzugeben, machen wir auf das

Hotel-Office in Genf

aufmerksam, das stets eine grössere Anzahl Käufer notirt hat und Abhlüsse direkt und unter der Hand zu missigen Gebühren vermittelt.

BASEL, Hotel Jura

Grösstes Hotel II. Ranges, gegenüber dem Bundesbahnhof, Zentralheizung, 90 Betten von Fr. 2.50 an.

Kupferberg Gold

Feinste deutsche Champagnermarke
General-Vertreter für die Schweiz
Otto Gmelin-Zürich

Molletons laine, molletons coton, feutres sans fin et sangles
en toutes largeurs, pour sécheuses-repassseuses des diverses constructions, ainsi que toutes les applications de repassage.
Dollfus & Noack, s. à R. L.
1483 à Mulhouse (Alsace). Ue 8911

Hotelier sucht für seinen
Küchenchef
Winterstelle in mittelgrosses, gutes Haus, In- oder Ausland. — Derselbe ist in allen Branchen der besseren Hotel- und Restaurationskategorie gut bewandert und äusserst ökonomisch.
Offerten unter H 939 R an die Expedition d. Bl.

A.-G. Kummler & Matter, Aarau (Schweiz).
Spezialfabrik kompl. Kücheneinrichtungen „Das Vollkomme der heutigen Technik“
für Hotels, Restaurants, Pensionen, Villen und Sanatorien etc.
Kochherde für Kohlen- oder Gasheizung, mit und ohne Heisswassererzeugung durch Schlangen- oder Heisswasserzirkulation.
Anrichtliche, Wärmeschrank, Konditorfen, Grillröster, Spülmaschine, Spülapparate, Spülmaschinen „Simplex“ mit elektrischem Betrieb, Dampfkochanlagen, sowie Apparate zur Herstellung kohlensäurehaltiger Getränke und Säfte in unabhörfreier, solider, praktischer und moderner Konstruktion. Prima Referenzen. Kostenschätzungen und Ingenieurwesen gratis. Ue 8913

Hotel
altrenommiertes Haus, das erste in kleinerer jedoch sehr lebhafter Garnisons- und Geschäftsstadt
Elass-Lothringens, steht krankheitshalber zum Verkauf.
Prima Existenz. Hohe Rentabilität.
Offerten unter Chiffre Ue 1789 an die Annoncen-Expedition Union Reclame, Bern. Ue 1789

Mein im Schwarzwald gelegenes, bekanntes und flottgehendes
Kurhotel
mit Dependancen und Villa, ebenso separater
Gasthof
wird hiermit dem Verkauf unterstellt. Ue 1787
Offerten unter Chiffre Ue 1787 an die Annoncen-Expedition Union Reclame, Bern.

Thee Wickevoort
Spezial-Importhaus für Thee bester Bezugsort für Hotelbedarf
China-Schwarz
Indisch-Schwarz
Ceylon-Schwarz
60 diverse Mischungen
per Kilo von Fr. 3.33 an.
D. Huy, Zürich Ue 1766
Nachfolger von Wickevoort Crommelin.
Chef de réception,
Kassier, I. Sekretär,
gut repräsentierend, der Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen aus erstklassigen Häusern, sucht passendes Engagement für sofort oder später.
Geft. Offerten unter Chiffre H 959 R an die Exp. d. Bl.

Junggeflügel - Ausverkauf
Nur einmal im Jahre, garantiert reell.
Schluss 20. November.
Junghennen Fr. 1.70
Mittelhennen „ 1.50
Eisenschen (Baldschick) „ 1.80
Extrahennen (Nachtgäher) „ 3.20
Erstlinge Fr. 3.50
1911er Brut, prima, geschlachtet, Minimum 6 Stück. Preis per Stück ab hier. Nachnahme. Nichtgefallt, franko retour.
Paul Staehelin, Aarau.

Mein in schönster Lage der Mosel befindliches
Anwesen
wegen seiner Baulichkeiten u. Grundstücke vorzüglich zur Errichtung eines Herrschaftssitzes geeignet, unterstelle hiermit dem Verkauf. Offert. unt. Chiff. Ue 1786 a. d. Annoncen-Expedition, Union-Reclame, Bern.

Direktorstelle im Engadin
Sehr befähigter, tüchtiger Fachmann, Schweizer, 30 Jahre, von Initiative und Energie, seit einer Reihe von Jahren in ersten und leitenden Stellen in sehr bekannten Häusern des Engadins tätig
sucht
per Frühjahr 1912 (oder eventuell früher) Direktor-Posten, vorzugsweise im Engadin. Hervorragende Referenzen. — Gefl. Offerten unter Chiffre H 963 R an die Expedition dieses Blattes erbeten.

Hôtel
en construction
est à louer. Superbe situation, 60 chambres, confort moderne. S'adresser à M. Ogay, Notaire à Vevey. Ue 1728

Aktiengesellschaft
Glashütte Wauwil
(Kanton Luzern).
Fabrikation von
Wein-, Bier- u. Liqueurflaschen
ferner **Korbflaschen.**
Man verlange illustrierte Kataloge.

WER
Stelle sucht in Hotel oder Pension oder Personal bedarfsinsetiert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden
HOTELREVUE
Offizielles Organ des Schweizer Hoteliers-Vereins.

Gesucht wird für die Sommersaison 1912 in ein Kurhotel (300 Betten) ein hohem Gehalt und jährlicher Aufbesserung eine tüchtige, energische
Etagengouvernante
sowie eine
Küchengouvernante.
Bewerberinnen nur mit ganz prima Referenzen wollen Offerten unter Chiffre H 962 R nebst Zeugniskopien, Photographie und Gehaltsansprüchen an die Expedition des Blattes einreichen.

Die HH. Prinzipale sind gebeten, eingehende Offerten baldmöglichst zu erledigen und Rücksendungen zu frankieren. Die HH. Angestellten sind gebeten, ihren Photographien zu verwenden und Originalzeugnisse als eingeschriebene Geschäftspapiere zu versenden. Jeder allfällige Anfrager betreffend Chiffre-Insertate kann eine Auskunft prinzipiell nicht erteilt werden.

MM. les patrons sont priés de liquider les offres reçues le plus tôt possible et d'affranchir toute correspondance y relative. MM. les employés sont priés de joindre aux offres les frais de port, de ne se servir que de photographies non-montées et d'expédier des certificats originaux comme papiers d'affaire recommandés. Il ne pourra être tenu compte des demandes d'informations concernant les annonces sous chiffres.

Postmarken Les timbres - poste werden als Zahlung nicht mehr angenommen. ne sont plus acceptés en paiement. Zahlungen in der Schweiz Paiments en Suisse kostenfrei, per Postcheck an Postcheckbureau V 85. Zahlungen im Ausland Paiments à l'étranger per mandat.

Bureaustelle sucht junge Tochter, der deutschen, franz. und engl. bewachte in schriftlicher Erläuterung der franz. Sprache, Buchführung etc. Bescheidene Ansprüche. Offerten ab Chiffre V 177 an die Annoncen-Exped. Union-Reklam, Bern. (435)

Oberkeller, Schweizer, 25 Jahre, 3 Hauptsprachen sprechend, mit besten Referenzen, sucht baldmöglichst in der Winter- oder Jahresstelle. Chiffre 230

Gouvernante d'économat, welche im In- und Auslande die Haushaltung eines Herrn geleitet hat, sucht auf dem Winter- Jahresstelle. Chiffre 171

Offene Stellen * Emplois vacants

Directeur - restaurateur - maître d'hôtel, Suisse, 30 ans, avec certificats de restaurants et hôtels de tout premier ordre, cherche engagement. S'adresser à R. E., Villa Riva, Locarno. Chiffre 153

Oberkeller, Schweizer, 25 Jahre, seriös, tüchtig, gewandt, sprechend, mit besten Referenzen, sucht Stelle in gutem Hotel, event. auch als Zimmerkellner. Eintritt nach Belieben. Chiffre 123

Koch, junger, tüchtiger, sparsamer, sucht für sofort oder Beginn der Saison Stelle als Köchlein oder Aide neben Chef, vorzugsweise in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse. Salar nach Uebereinkunft. Gef. Offerten an Hermann Kausen, Koch, Gmündingen (Bern). (159)

Barnard, tüchtige Mixierin, gesucht. Offerten mit Photo und Hochhalten schicken an die Verwaltung des Riviera Palace Hotels in Pola (Oesterreich). (5612)

Directrice, jüngere, geschäftstüchtig, kaufm. gebildet, in allen Zweigen des Hotelwesens erfahren, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Vertrauensstelle als Directrice oder Sekretärin. Beste Referenzen. Chiffre 92

Restaurationskellner, tüchtiger, franz. und englisch sprechend, sucht Saison- event. Jahresstelle in nur besserem Restaurant. Chiffre 276

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in besserem Haus der Schweiz oder Südrückens. Eintritt sofort oder nach Belieben. Gef. Offerten an H. Weinhaus, St. Jakobstrasse 18, Zürich. (291)

Gouvernante d'étage, englisch sprechend, Offerten an Direction Parker's Hotel, Mespel. (5621)

Directeur - Gérant, 40 Jahre, in allen Teilen des Hotelwesens bewandert, 4 Sprachen, sucht mit seiner ebenfalls tüchtigen Frau zum 1. Dezember oder später passende Jahres- Jahresbezug. Garrettel Hotel 1. Rang in Italien tätig. Beste Referenzen. Chiffre 995

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Köchin, in gutem Privathaus, zu kleiner Familie im Argau, alle eintragsfähige, brave Mädchen, welche in der hauswirtschaftlichen selbständig perfekt, und die Hausgeschäfte besorgen können. Hoher Lohn, schönes blühendes Haus. Besondere Vergütung. Offerten mit Bild und Zeugnisabschriften an Mm. Röhrli, Stadthausquai 5, Zürich. (5625)

Secrétaire - caissier, Suisse française, 23 ans, parlant et écrivant couramment les langues, parfaitement au courant de tous les travaux de bureau, cherche place pour la saison d'été. Excellents certificats et photo à disposition. Chiffre 105

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Secrétaire - caissier, 24 ans, Allemand, parlant les langues, au courant de la réception et des travaux de bureau, cherche place pour la saison d'été à volonté. Chiffre 232

Secrétaire - caissier, connaissant l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol et l'italien, cherche place pour l'hiver. Chiffre 259

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Secrétaire - caissier, 24 ans, Allemand, parlant les langues, au courant de la réception et des travaux de bureau, cherche place pour la saison d'été à volonté. Chiffre 232

Secrétaire - caissier, connaissant l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol et l'italien, cherche place pour l'hiver. Chiffre 259

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Secrétaire - caissier, 24 ans, Allemand, parlant les langues, au courant de la réception et des travaux de bureau, cherche place pour la saison d'été à volonté. Chiffre 232

Secrétaire - caissier, connaissant l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol et l'italien, cherche place pour l'hiver. Chiffre 259

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Secrétaire - caissier, 24 ans, Allemand, parlant les langues, au courant de la réception et des travaux de bureau, cherche place pour la saison d'été à volonté. Chiffre 232

Secrétaire - caissier, connaissant l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol et l'italien, cherche place pour l'hiver. Chiffre 259

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Secrétaire - caissier, 24 ans, Allemand, parlant les langues, au courant de la réception et des travaux de bureau, cherche place pour la saison d'été à volonté. Chiffre 232

Secrétaire - caissier, connaissant l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol et l'italien, cherche place pour l'hiver. Chiffre 259

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Secrétaire - caissier, 24 ans, Allemand, parlant les langues, au courant de la réception et des travaux de bureau, cherche place pour la saison d'été à volonté. Chiffre 232

Secrétaire - caissier, connaissant l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol et l'italien, cherche place pour l'hiver. Chiffre 259

Sal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Chiffre 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in einem Hotel oder Restaurant, deutsch, französisch, gute Zeugnisse, sucht baldmöglichst Stelle. Gef. Offerten an J. G. Schmid, Gempenhof (Zürich). (358)

Bureau & Réception.

Salle & Restaurant.

Cuisine & Office.

Etage & Lingerie.

Aide - secrétaire - caissier, jeune homme, sérieux, 18 ans, parle français, allemand, italien, anglais, espagnol et un peu d'anglais, excellentes références. S'adresser à Ch. H. K. Hotel des Alpes, Bâle-Saint-James. (16)

Beschäftigung, Junger, gebildeter Schweizer, vom Hotel-Koch, deutsch, franz. und italien sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Fremdenverkehr, kaufmännisch, sucht passendes Engagement. Schenkerstr. 10, Zürich. Chiffre 984

Bureaufräulein, im Hotel bewandert, mit den Bureauarbeiten vertraut, 3 Sprachen sprechend, sucht Stelle in gutem Hotel. Photo und Zeugnis. Chiffre 230

Bureaufräulein, der franz., engl. und deutschen Sprache in Wort und Schrift mächtig, in Maschinenschrift, Stenographie, Buchhaltung sowie sonstigen Bureauarbeiten bewandert, sucht passendes Engagement ab 1. Dezember. Prima Referenzen. Chiffre 116

Bureaufräulein, Schweizerin, aus guter Familie, seriös und zuverlässig, der deutschen, englischen, franz. u. italienischen Sprache in Wort und Schrift mächtig, sucht passendes Engagement per Januar. Chiffre 238

Bureaufräulein, der franz., engl. und deutschen Sprache in Wort und Schrift mächtig, in Maschinenschrift, Stenographie, Buchhaltung sowie sonstigen Bureauarbeiten bewandert, sucht passendes Engagement ab 1. Dezember. Prima Referenzen. Chiffre 116

Bureaufräulein, Schweizerin, aus guter Familie, seriös und zuverlässig, der deutschen, englischen, franz. u. italienischen Sprache in Wort und Schrift mächtig, sucht passendes Engagement per Januar. Chiffre 238

Bureaufräulein, der franz., engl. und deutschen Sprache in Wort und Schrift mächtig, in Maschinenschrift, Stenographie, Buchhaltung sowie sonstigen Bureauarbeiten bewandert, sucht passendes Engagement ab 1. Dezember. Prima Referenzen. Chiffre 116

Steigerungspublikation.

Die Herren Hans Robert Probst und Johann Jost zum Hotel Schönegg auf Beatenberg bringen auf Samstag, den 11. November, nachmittags von 1 1/2 Uhr an, im Hotel Schönegg auf Beatenberg, zwecks Aufhebung der Gütergemeinschaft, an eine öffentliche

Kaufsteigerung:

Die Hotelbesitzung Schönegg auf Beatenberg, enthaltend:

1. das um Fr. 134,400.— brandversicherte Hotel- und Pensionsgebäude;
2. ein um Fr. 16,800.— brandversichertes Chalet mit Waschhaus und Holzschopf, und ein um Fr. 500.— brandversichertes Eishaus;
3. die Plätze, worauf diese Gebäude stehen, nebst Anlagen, Wiesenland und Waldung, laut Grundsteuerregister 64,46 Aren haltend,

Grundsteuerschätzung Fr. 154,800.—

4. das gesamte Geschäftsinventar; Schätzung zirka Fr. 60,000.—.

Das Hotel Schönegg ist modern eingerichtet, mit Lift; 60 Zimmer mit 80 Fremdenbetten; in zentraler und schönster Lage des Kurortes; Nähe evangelische und katholische Kirche. Gut eingeführte Klientel. Günstige Kaufsbedingungen. Zur Besichtigung der Liegenschaft wende man sich an Herrn Probst zur Schönegg auf Beatenberg. Die Steigerungsgedinge liegen beim Unterzeichneten zur Einsicht auf, welcher auch jede weitere Auskunft erteilt. Zu zahlreichem Besuche ladet freundlich ein

Interlaken, den 19. Oktober 1911 Ue 1067

Der Beauftragte:
R. Schneider, Notar.

Antlich bewilligt.

Nizza. Nice.

A vendre

grand choix de fonds d'hôtels sur le littoral, terrains et constructions d'hôtels modernes, demander renseignements à

Te 1490

H. Marion, 6 Rue Masséna, à Nice.

Destruction complète des CAFARDS

Poudre J. Siauve

ST-ETIENNE (France), 2, Place Roblot, 3

Ce produit tue infalliblement tous les Cafards (et leurs œufs) quel que soit le degré de la contamination.

Emploi facile, sans danger.

Plus de 2000 références d'hôtels attestant après emploi l'efficacité de la DSTRUCTION ABSOLUE Ue 10.8 Casterlin

Prix: 1 kg. fr. 8.—; 2 kg. fr. 14.—; 3 kg. fr. 20.—; 6 kg. fr. 35.—

Ueber elektrische Uhren

eigenen Systems im Betrieb.

25,000 MAGNETA

Fabrik elektr. Uhren A.-G.

660 ZÜRICH V (Fluntern).

HOTEL

zu verkaufen oder zu verpachten

mit 40 Betten, am Bahnhof einer grösseren Schweizerstadt.

Offerten unter Chiffre Z. Y. 14349 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. Ue 1747

Unika

das Musikinstrument der Zukunft.

Erstklassiges elektr. Klavier mit Violino u. Mandoline, welche nach Belieben verwendet werden können.

Unbezahlbar für intime Konzerte, Hochzeitsanlässe, soirées dansantes etc. etc. H 1143

Lager und Alleinverbreitung bei

Hug & Cie.

Basel

Abteilung für Orchestration u. elektr. Klaviere.

Reine, frische Tafel- und Kochbutter, **Alten, fetten Schweizer Sbrinz-Reib-Käse** (so gut wie Parmesan, aber billiger) liefert

Otto Amstad in Beckenried (Unterwalden).

Otto ist für die Adresse notwendig. (Ue 10758)

1095 Grand Prix Veltausstellung Mailand 1906.

Maison fondée en 1796

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY

propriétaire à Neuchâtel. H 1122

Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: Au Chat Suisse, 41 Rue des Petits Champs.

Dépôt à Londres: J. & N. McCracken, 10 Basil Lane, Cannon Street E.

Dépôt à New-York: Cassier Company, 408-410 West 37th Street.

Gesucht

für die Sommersaison 1912, in ein grösseres erstklassiges Kurhotel der Schweiz, ein tüchtiger, energischer, fachmännisch gebildeter

HOTEL-DIREKTOR.

Es wird weniger auf Repräsentation als hauptsächlich auf Geschäftstüchtigkeit gesehen. Reflektanten die in gleicher Eigenschaft gute Referenzen aufzuweisen haben, belieben Zeugniskopien, Photographie und Gehaltsansprüche unter Chiffre H 960 R der Expedition dieses Blattes einzureichen. Ohne prima Empfehlungen unnütz sich zu melden.

FABRIQUE D'ORFÈVRE

JACOB FILS GENEVE

Couverters & Grosse Orfèverie en métal blanc, argenté fortement

RÉARGENTURE GARANTIE - RÉPARATIONS SOIGNÉES.

PRIX MODÉRÉS

Specialité de Chariots à Rosbif.

Auf 1. November 1912 wird in Bern ein

Hotel II. Ranges

in der Nähe des Bahnhofes erstellt, enthaltend ca. 30 Betten und grosse Restaurationräume im Erdgeschoss. Nähere Auskunft auch über Pachtzins u. event. Kaufpreis erteilt unter Chiffre H 1149 R.

Costruzioni elettriche

Installazioni di:

Motori, Luce, Sonnerie

Impianti di sicurezza

Grande deposito:

In Lampadine a filamento metallico

Apparechi decorativi d'illuminazione

Apparechi automatici a forza elettrica

Sistemi elettrici trasportabili

Pronte riparazioni e cambiamenti

Prezzi modicissimi. Resteria e telera gattoli

Cesate Chiesa

CHIASSO

Telefono 03122.23

Hotel- und Restaurant-Buchführung

techn. und kaufm. Teil, samt allen Bilanzen und Gehirnbuch, Hotel-Korrespondenz, Maschinenschriften (33 Schreibm.) Muzikunde, Kontrollwesen, Rundschrift, Bankverkehr etc. Gründliche und praktische Ausbildung zu Hotel-Sekretären und Hotel-Bureauangestellten. Jeden Monat beginnen neue Kurse. Erfolg garantiert. Wiederholungskurse und Zeugnisse kostenlos. Man verlange Prospekt. J 25

C. A. D. Gademann's Schreib- und Kandelsschule

Aht. Hotelfachkurse ZÜRICH I. Gessnerallee 50.

Für Gicht, Rheumatismus, & Nierenleiden

VITTEL

Das voll-GRANDE SOURCE

kommenste TAFEL- & DIÄT-WASSER

Wintersaison 1911.

Harte Schlafzimmer-Möbel, garantiert gegen Zentralheizung, liefert billigst:

Ad. Aeschlimann,

Möbelfabrik, Meilen.

Ue 1601

Zu verkaufen in Sommerkurort und Wintersportplatz per sofort oder Frühjahr ein gutgelegenes

Berghotel

mit allen nötigen Dependenzen, 100 Fremdenbetten, geräumige Säle, schönes, reichhaltiges Inventar, sowie Pferde, Kühe, Omnibus, Wagen, Schlitten etc., Um- schwingung, Mattland, Eisbahn, Tennis. Das Hotel wird vom Eigentümer selbst sehr preiswürdig verkauft. Anzahlung wenigstens 60,000 Fr. — Offerten von Selbstreflektanten befördert die Exp. ds. Bl. unter H 942 R.

A reprendre à Locarno (Tessin)

Hôtel 2^e rang

conditions avantageuses

Adresser les offres sous chiffres O. F. 4419 à Orell Füssli-Publicité, Zürich. Ue 1717

SCHWEIZER HOTEL-REVUE

Offizielles Organ u. Eizentrum d. Schweiz. Hotelier-Vereins

Die „Hotel-Revue“ eignet sich hauptsächlich für Inserate, betreffend:

- Beleuchtungs-, Heizungs- Wasch- und Closet-Anlagen
 - Personen- u. Gepäckaufzüge
 - Speisebereitungsmaschinen
 - Silber-, Porzellan-, Glaswaren
 - Lebensmittel, sowie Getränke
 - Armeublement sowie Tapeten
 - Teppiche, Vorhänge, Lingerie
 - Küchen- u. Keller-Utensilien
- Kauf, Verkauf und Pacht von Hotels, Pensionen, Kurhäusern
- Stellen-Gesuche und Offerten

Zu mieten gesucht:

für jetzt oder später, ein feines gutgehendes rentables Café oder Hotel-Pension. Auskunt erteilt Jak. Reber, Zugführer, S. B., Delsberg.

Rapallo (Italie)

Wegen Gesundheitsrück-sichten wird ein kleineres feines HOTEL zu verkaufen gesucht 30 Betten, Jahresgeschäft, Gesunde, ruhige u. staubfreie Lage. Garten. Offerten bef. d. Exp. d. Bl. unter H 954 R.



Tafel- & Koch-Butter

Beste Qualität

liefern in jeder Quantität und zu niedrigsten Preisen

SCHWEIZ MILCHERIEIEN

RENENS (WAADT)

Vorteilhafte Bezugsquelle.

(Ue 109 L) 108

Propriétaire

de vins du pays

cherche à entrer en relations avec courtier ou voyageur pour la vente d'environ 25,000 litres 1910.

Affaire sérieuse et pressante

Adresse: sous chiffre 322 C. S., Bon-Port, Montreux. (940)

Demme & Krebs, Bern

Begründet 1864 Export Telephon No. 1887

Spezialitäten: Ue 9547

Kirschwasser, Enzian, Reckholder, Trusen, Zwetschenwasser, Magenbitter, Heidelbeerbranntwein, süsse Liqueurs, diverse Sirops etc.

Direktor Import

von Cognac, Rhum, Arac, Whisky, Vermouth di Torino, Malaga, Madère, Sherry, Portwein, Sherry-Brandy, Char-treuse, Bénédicte etc.

CHAMPAGNER-WEINE.

□ Goldene Medaillen und Diplome: □

Zürich, Melbourne, Paris, Bern, Genf etc.

Act.-Ges. der Ofenfabrik Sursee.

(Ue 1038)

Worauf es ankommt.

Auch im Hotelbetriebe spielt die richtige Disposition der Wäscherei-Anlage eine grosse Rolle. Werden von nicht sachverständiger Seite Maschinen aufgestellt, die trotz ihres niedrigen Preises noch viel zu teuer bezahlt sind, so wird nicht nur kein Personal erspart, sondern die Anlage erweist sich meistens auch gerade dann, wenn sie am dringendsten benötigt wird, als ungenügend. Eine richtig ausgeführte Wäscherei-Anlage darf dem Hotel-Besitzer weder Vorlegenheiten bereiten, noch den Personalbestand vergrössern: sie muss mit 1—2 Leuten ihre Aufgabe glatt bewältigen und was das wichtigste ist: die Wäsche darf nicht nach 50—60 Waschungen schon in Fetzen gehen.

Sind Sie der gleichen Ansicht, so wenden Sie sich für Ihren Bedarf am besten an einen Lieferanten, der über die nötigen Fachkenntnisse und Erfahrungen verfügt.

HYDORION Internationale Wäscherei-Maschinen-Gesellschaft

Zürich, Weinplatz 3. Ue 1058

Käufe - Verkäufe - Pacht und Associationen

besorgt gewissenhafter, routinierter, landeskundiger Hotelier. Man wende sich vertrauensvoll unter Chiffre Ue 1679 an die Union-Reklame, Bern.

Schuster & Co.

empfehlen sich höflich

Ue 1213

Verheirateter Inspektor

für grosses Sanatorium für 1. April oder früher gesucht. Grundlich Kenntnis eines grossen Küchen-, Wirtschafts- und technischen Betriebes, Fähigkeit zu selbständiger, energischer Disposition, zu umsichtiger und sparsamer Wirtschaftsführung, Menschenkenntnis und Takt erforderlich. Frau müsste bei zeitlicher Küchenkenntnis Aufsicht über Küche, Wäsche und Fremdenzimmer übernehmen. — Offerten mit Angabe von Personalien, bisheriger Tätigkeit und Gehaltsansprüche sub Chiffre D U 88 an Rudolf Mosse, Dresden. Ue 1718

Zu vermieten

für eine grössere Anzahl Jahre ein Platz, geeignet für ein feineres Sommer-Restaurant oder Café in Luzern

direkt am Seeufer gelegen, 3 Minuten ausserhalb dem Nationalquai, mit wundervoller Aussicht auf See und Gebirge, Fläche 2500 m², Frontlänge am See 60 m. Tramhaltestelle. Reflektanten kann auf Wunsch ein Plätschen d. s. Platzes zur Einsicht zugest. werden. — Anfragen be-fördern unter Chiffre E 4967 LZ Haasenstain & Vogler, Luzern. Ue 1755

Tapezierer-Artikel, Möbelstoffe, Moquettes, Moderne Dessins. Jacquard-Drill, Rosshaar, Bettfedern, Kapok, Storrensatins & Drille. Schoop & Comp. ZÜRICH, Usterstrasse.

MAISON FONDÉE EN 1829.



MAULER & C^{IE}
MOTIERS-TRAVERS
(Suisse). 1117

**Hotel- & Restaurant-
Buchführung**
Amerikanisch. System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbücher. Hunderte von Anerkennungs-schreiben. Garantie für den Erfolg. Verlangen Sie Gratis-prospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordre versuchsweise über-geben. Gehe nach anwärts.
Alle Beschäftigten für Hotel und Lager
H. Frisch, Zürich I
Bücherexperte. 11123

UNION SCHWEIZERISCH ZEITUNGEN



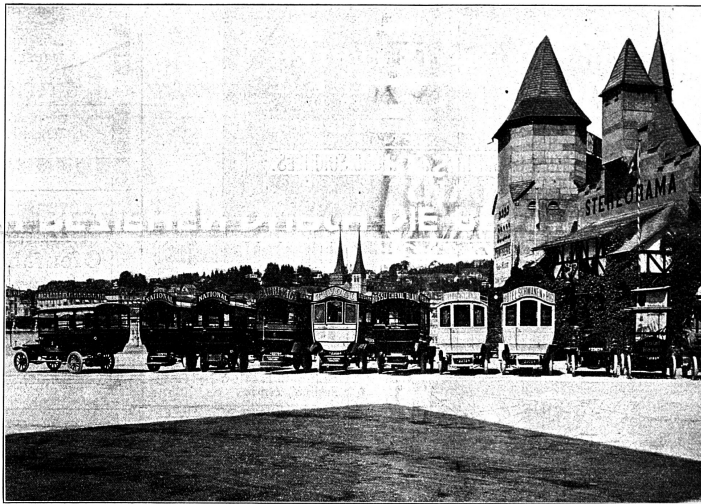
Für Hoteliers!
Übernahme in Berg-hotels
Malerei- und Tapezierarbeiten.
Prompts, kundiger, sofortiger
Ausführung. Billige Preise
Offerten an Joh. Delval,
Malerei- u. Tapeziergeschäft
in Altstätten (Zürich) 1151

Leere Oelfässer, etc.
kauft fortwährend und jedes
Quantum zu sehr guten
Preisen. Ue 1507
C. Tröndle, Fasshandl., Basel.

**Hotel- und Restaurant-
Buchhaltung**
Amerikanisches System,
Neuanlage, Nachtragung
zu Pauschalsummen, erste
Referenzen. Ue 6123 u. 1419
E. Muggli-Isler,
Bücherexperte,
Zürich I, Werdmühleplatz 2.

EXTRACT MONOPOL
Feinste Tafelsauce
bestes Kochhilfsmittel
A. G. MONOPOL
Gutenburg (Kt. Bern)
Ue 9522

Locarno.
Frankensthalber ist eine gut-
eingeführte, schön gelegene
Fremdenpension
zu vermieten ev. zu verkaufen.
Offerten an die Expedition
da. Bl. unter Chiffre H 955 R.



A. TRIBELHORN & C^o FELDBACH

**ELEKTRISCHE
WAGEN & BOOTE**
Billiger als Pferdebetrieb
Höchste Einfachheit und
Betriebs-sicherheit
**ZWEIGBUREAU
ZÜRICH**
Theaterstraße 2
Eingang Falkenstrasse 15
TELEPHON 8463

Elektro-Hotel-Omnibusse
8-24 plätzig, einfache und luxuriöse Ausführungen
Elektro-Lastwagen 300-3000 kg. Nutzlast
Leichte Elektromobile
2-8 plätzig, mit Carrosserien aller Art: Phaëton,
Victoria, Landolets etc.
Elektro-Benzin-Autos
mit unbeschränktem Aktionsradius. In jeder ge-
wünschten Ausführung
Elektro-Motoren
mit zahndlosem Antrieb für absolut lautlosen Gang

ERSTE ÖSTERREICHISCHE
ACTIENGESELLSCHAFT ZUR
ERZEUGUNG VON

MOBELN AUS GEBOGENEM HOLZE JACOB & JOSEF KOHN WIEN BASEL LEONHARDSTRASSE N^o 9 & 10 NEBEN DER MUSIKSCHULE. EINRICHTUNGEN FÜR HOTELS-CAFE-RESTAU- RANTS-THEATER UND KONZERTSÄLE GEBRAUCHS U. LUXUSMOBEL AUER ART

**ZU BEZIEHEN DURCH DIE BEDEUTENSTEN
MOBELMAGAZINE DER SCHWEIZ SOWIE ALLE
FIRMEN DER HOTEL-BEDARF SARTIKEL-BRANCHE**

Illustrierter Katalog und Preisverzeichnis gratis und franko. K 73
Massenan-zucht von sämtl. Gruppen- u. Teppichbeetzpflanzen
Vorrat ca. 500.000 Pflanzen in allen Grössen.
Fortwährend grösster Import in tadelloser Ware von

Palmen- und Lorbeerbäumen

Tisch- und Kübeldekorationspflanzen jeder Art
Zirka 1500 Paar prima Lorbeerbäume zu konkurrenz-
lösen Preisen.
Fortwährend grösste Trahlerei von blühenden Dekorationspflanzen
und abgeschnittenen Blumen. Beste und zuverlässigste Verpackung
bei jeder Jahreszeit. Alle Artikel sind in tausenden abgebbar.

C. Baur, Grossversandgärtnerei, Zürich-Albisrieden
Erstes Geschäft der Schweiz und Süddeutschlands.
Telephon 2575. • Telegramm-Adresse: Baumgärtnerei, Zürich. • Tramhaltestelle: Albisriedenstrasse.

Für jedes Hotel unentbehrlich

ist ein gutes Desinfektionsmittel.

Automors desinfiziert giftfrei und geruchlos!
Automors reinigt die Luft!
Automors vertreibt Fliegen u. andere Insekten!

In allen Droguerien, Apotheken usw. erhältlich;
wo nicht erhältlich, direkter Versand durch:

C. C. Denner-Meier, Zürich II
Generaldepot.

Brunnenkresse

ist der beste, billigste, gesündeste und appetitlichste Salat,
gibt wie Spinat gekocht ein vorzügliches Gemüse und eignet
sich zur Garnierung von Platten und als Suppenwürze, und
ist dieses Jahr das billigste Gemüse. Feinste, hochgezüchtete
Qualität von meinen Grosskulturen. Probe-Postkolli à Fr. 1.10
und Fr. 8.—. Prospekt zu Diensten. Ue 69
M. Motzet, Gärtnerei, Roggwil (Kt. Bern).

Weinhandlung Albert Bächler & Cie Kreuzlingen

GEGRÜNDET 1843

Spezialität:
FEINE OSTSCHWEIZER- & TIROLER-WEINE

GENERALAGENTUREN FÜR DIE SCHWEIZ VON
J. CALVET & C^{ie} BORDEAUX
FÜR BORDEAUXWEINE
:: BEAUNE-CÔTE D'OR ::
FÜR BURGUNDERWEINE
: COGNAC :
FÜR COGNAC
HERM. TRAPET, BONN/RHEIN
FÜR RHEIN- & MOSEL-WEINE.
(Ue 10652)

Kleine Kassenschränke zum Einmauern

diebes- und feuersicher, erstklassiges
Fabrikat (Peltz, Düsseldorf) in 6
Größen von Fr. 50.— an.

**Peltz'sche Niederlage z. Mohren
Zürich III**
Bremgartenstr. 2. — Telefon 9666
Man verlange illust. Prospekte.

Diese Einrichtung sollte in keinem modernen Neubau fehlen.

Bad-Schwimm-Seife
Feinst parfümiert,
Ue 137 L. Rosa oder weiss.
Von untenstehender Grösse.
Gefl. die gewürstete Farbe anzu-
geben.
Ein Stück genügt für ein volles Bad.

Savon légère p. Bains
Délicieusement parfumé
Rose ou blanc.
De la grandeur ci-dessous.
Indiquer la couleur désirée.
Un morceau suffit pour un bain complet.

zu Fr. 25.— die 500 Stück
fco., gegen Nachnahme
à Fr. 25.— les 500 morceaux
fco., contre Remboursement

Jules Masson, 9 Avenue Druey, Lausanne.

**Internationale Kokkunaustellung
Frankfurt a. M.**

Ihrem Rubmeskranz ein weiteres Blatt anfügen, konnte
die allerwärts bekannte Firma Ue 1751

Gebr. Schwabenland, Zürich
mit Zweiggeschäften in Berlin, Köln, Mannheim, Genua u. Wien.
Durch Schiedspruch der Ausstellungs-Jury wurde ihr nämlich
für die musterartige Vorführung ihrer Qualitäts-Erzeugnisse
und für hervorragende Neuerungen auf kleintechnischem
Gebiete der Grand-Prix, sowie vom Bund deutscher Gastwirte
der Ehrenpreis als höchste, verfügbare Auszeichnung zuerkannt.